

- 
- **Éclats de vie :**
A Bourg-de-Péage : 150 ans d'une mission mariste renouvelée
 - **D'hier à aujourd'hui :**
De l'art de cuisiner chez les Frères Maristes

DOSSIER

LES JEUNES ÇA BOUGE !



Sommaire



Éditorial

Français issus de l'immigration, merci ! 1



Sources

Dieu nous a donné une vocation de sainteté 2-3



Éclats de vie

À Bourg-de-Péage : 150 ans d'une mission Mariste renouvelée 4

Projet « Handi-I » 5



Une « classe Gutenberg » à St Joseph de Matzenheim 6

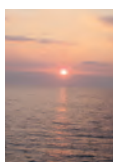
Beaucamps célèbre 175 ans de l'arrivée des Frères Maristes 7



Vocations

Travaille ta compassion 8

Dossier 9-20



Respiration

L'étiquette espérance 21



D'hier à aujourd'hui

19 - De l'art de cuisiner chez les Frères Maristes 22-23



Monde Mariste

Nouvelles du monde 24-25



La paix, cadeau ou conquête

Frères Maristes dans la Guerre de 1914-1918 26-27

Infos

Infos 28

Nos défunts

Abonnements

Bonne humeur

c3

1^{re} de couverture : Photo : © Pixabay

4^e de couverture : Photo : © Dominique BERNE - Pont du centre de l'Écosse à Oban, ville située dans le comté d'Argyll.

Présence Mariste • n°297 • Octobre 2018

Dossier



Présentation du dossier 9

Jeunes, Église, Société 10-11

Qu'est-ce que j'ai dans ma petite tête ? 12

Un mois chez les Petites Sœurs des Pauvres 13

Faire confiance aux jeunes 14-15

Témoignage à deux voix 16-17

Le monde des jeunes 18-19

Au cœur de ma vie, un engagement qui jaillit 20

Notre prochain dossier



Présence Mariste

Magazine trimestriel publié par
les FRÈRES MARISTES

Directeur de la Publication : F. Jean RONZON

Administration-Gestion : F. Xavier GINÉ

Comptabilité de la revue : F. Guy PALANDRE

Secrétariat technique : Mme Isabelle BERNE

Comité de Rédaction :

Mlle Annie GIRKA, Mlle Marie-Françoise PUGHON

Mme Marie-Agnès REYNAUD.

MM. Michel DUCHAMP et Henri PACCALET.

FF. Jean-Claude CHRISTE, Maurice GOUTAGNY,

Jean MONTCHOVET, Michel MOREL et André THIZY.

ABONNEMENTS

1 an : 4 numéros

Ordinaire : 19 €

Étranger : Europe - Afrique : 25 € et plus

Reste du monde : 29 € et plus

Soutien : 26 € et plus - Numéro : 6 €

RÉDACTION-ADMINISTRATION

PRÉSENCE MARISTE - N.D. DE L'HERMITAGE

3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9 - 42405 ST-CHAMOND CEDEX

Tél. 04 77 22 10 56

Téléphone administratif à la Maison des Sources :

Tél. 04 77 29 17 19

E.mail : hermitage.pm@laposte.net

C.C.P. LYON 131.77 W 038

Dépôt légal : 4^e trimestre : Octobre 2018 - C.P.A.P. 0919G86047

Routage, services postaux :

ALPHA ROUTAGE :

2 Allée Fourneyron - 42350 LA TALAUDIÈRE

Maquette :

IMPRIMERIE HAUBTMANN

ZAC de l'Orme Les Sources - 3 Rue Adrienne Bolland

CS 30105 - 42162 ANDRÉZIEUX BOUTHÉON CEDEX

Tél. 04 77 55 58 88

Entre la page 14 et la page 15 sont encartées les pages spéciales :

De St-Laurent, la Paix-Notre-Dame de Lagny-sur-Marne	• 8 pages : I à VIII
De Montalembert les Maristes de Toulouse	• 4 pages : I à IV
Sous film est directement jetée, en supplément, l'édition locale :	
De St Louis du Cheylard	• 4 pages : I à IV

RENDEZ-VOUS SUR NOS SITES INTERNET

Pour la France :

www.presence-mariste.fr

www.maristes-ndh.org

www.maristes.com/index.php/fr

www.maristes-france.org

www.icimaristes.com

Pour le monde mariste :

www.champagnat.org

www.fmsi-onlus.org



Éditorial

FRANÇAIS ISSUS DE L'IMMIGRATION, MERCI !



Il y a 4 semaines, au jour où j'écris cet édit, la France était fière de son équipe nationale de football qui venait de battre une vaillante équipe croate.

Une brillante équipe de football qui apportait une 2^e étoile au maillot ! Dans la chaleur de l'été caniculaire que nous avons connu, en cette fin d'après-midi, des millions de Français ont pu suivre cet exploit qui nous rend fiers d'être Français comme eux !

Des Français, oui, mais une équipe multicolore ! Je me suis intéressé à l'origine de chacun des 23 sélectionnés par Didier Deschamps. J'ai voulu savoir où ils étaient nés et quelle est l'origine et la nationalité de leurs deux parents. Quelle surprise ! Sur un total de 46 parents, on en dénombre seulement 12 qui sont Français ! Les autres sont essentiellement des ressortissants de pays africains : *Algérie, Maroc, Mali, Sénégal, Mauritanie, Guinée, Congo, Togo, Angola, Cameroun*. Mais les autres continents sont aussi présents : *l'Asie avec les Philippines, l'Amérique avec Haïti et l'Europe avec l'Allemagne, l'Espagne et le Portugal* ! Kylian, notre joueur le plus en vue n'est-il pas né d'un père camerounais et d'une mère algérienne ! Ces joueurs étaient tous fiers d'être Français et chacun a apporté un peu de sa diversité pour enrichir cette équipe aux allures très bigarrées !

Aujourd'hui, des débats agitent l'opinion. On parle d'une invasion des migrants ! Je ne veux pas nier les problèmes d'intégration qui se posent mais je voudrais seulement inviter à un changement de regard. Ces jeunes issus de l'immigration ont apporté quelque chose à l'équipe nationale que nous n'aurions peut-être pas eue autrement. Ils sont une richesse dont nous sommes fiers.

Chers lecteurs de **Présence mariste**, ces immigrants ne sont pas seulement une charge ; ils sont aussi une chance ! Que nos pays européens puissent gérer ces mouvements migratoires avec réalisme, avec humanité et avec un regard reconnaissant pour tout ce que nous recevons de ceux qui choisissent d'émigrer loin de leur pays d'origine !

F. Jean RONZON, Conseiller provincial



DIEU NOUS A DONNÉ UNE



Bernard FAURIE

Le pape François invite à réfléchir sur l'engagement et la participation des jeunes dans l'Eglise, lors d'un synode qui se tiendra à Rome en octobre prochain.

UN "SYNODE" C'EST "MARCHER AVEC"

Le terme "synode" semble bien convenir au thème de réflexion proposé. Il nous vient du grec qui joint deux mots : "*sun, avec*" et "*odos, chemin*". Un synode est à la fois une assemblée et un compagnon de voyage. Et donc, dans un synode, il y a des accompagnants et des accompagnés qui les uns et les autres marchent sur le même chemin. Où l'on voit le lien entre les aînés et les jeunes.

Un synode est à la fois une assemblée et un compagnon de voyage...

Mais qu'on ne s'y trompe pas : les aînés ne sont pas des maîtres, car comme le dit saint Augustin, il n'y a qu'un maître, le maître intérieur, Dieu qui parle au cœur : « *Nous parlons mais c'est Dieu qui instruit, le maître de tous est celui qui habite en nous tous.* » Les aînés sont plutôt des moniteurs, et cette fois au sens latin du mot "monitor", celui qui guide, conseille. Au théâtre c'était le s...eur.



Le juge Eli avec le jeune Samuel
(par John Singleton Copley - 1780)

Ce retour à l'étymologie n'a pour but que de rappeler le rôle des uns et des autres et en gardant bien à l'esprit que l'Eglise de demain, ce sont les jeunes qui la feront.

LE MAÎTRE INTÉRIEUR

« *Dieu parle par le biais des plus jeunes* » dit le pape François. L'Ancien Testament en donne des exemples dans les récits de vocation d'Abraham, de Moïse, de Samuel, de David, des prophètes Isaïe, Jérémie ... ; et le Nouveau Testament dans l'annonciation à la Vierge Marie ou l'appel de premiers disciples. Il n'est pas étonnant que ces récits s'impriment profondément dans nos mémoires. Ils ont un parfum de jeunesse, d'inattendu. Ils sont porteurs de promesse et d'avenir.

LA VOCATION DE SAMUEL

Le récit de la vocation de Samuel, dans le livre qui porte son nom (1S 3), est familier. La scène se passe dans le temple de Silo où « *le petit Samuel servait le Seigneur en présence d'Éli* ». Dans la nuit, Samuel entend une voix et, croyant que c'est le grand prêtre Éli qui l'appelle, « *se rend en courant près d'Éli et lui dit : "Me voici"* ». Ainsi Samuel se révèle dans sa spontanéité et sa confiance, d'autant plus que « *Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur* ». Le Seigneur appelle encore Samuel une deuxième et une troisième fois. Éli joue maintenant son rôle de "monitor" : « *Il comprit alors que le Seigneur appelait l'enfant. Éli dit à Samuel : "Retourne te coucher." Et s'il t'appelle, tu lui diras : Parle Seigneur, ton serviteur écoute.* »

*Les hommes voient
ce qui saute aux yeux,
mais le Seigneur voit le cœur*

LA VOCATION DE DAVID

Samuel devient "juge" en Israël, c'est-à-dire qu'il a la charge de gouverner le peuple et il a mission, de la part du Seigneur, d'appeler le jeune David à la royauté. Samuel se rend à Bethléem dans la maison de Jessé. Et là, il aperçoit d'abord le fils aîné, Éliav, et « *certainement, se dit-il, le messie du Seigneur est là. Mais le Seigneur dit à Samuel : "Ne considère pas son apparence ni sa haute taille. Il ne s'agit pas ici de ce que voient les hommes ; les hommes voient ce qui saute aux yeux mais le*

VOCATION DE SAINTETÉ*

Seigneur voit le cœur. » Après avoir fait d...ler devant lui les sept...ls de Jessé, Samuel interroge : « *Les jeunes gens sont-ils au complet ?* » Jessé répondit : « *Il reste encore le plus jeune ; il fait paître le troupeau.* » Samuel dit à Jessé : « *Envoie-le chercher...* » Le Seigneur dit à Samuel : « *Lève-toi, donne-lui l'onction, c'est lui.* » » (1S 16, 4-13)

L'ange l'ayant mis au fait du projet divin : « Marie dit : "Je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi comme tu l'as dit" »

LA VOCATION DE MARIE

La scène de l'annonce à Marie de la naissance de Jésus, dans l'évangile de Luc (1, 26-38), est dans toutes les mémoires, les peintres en ayant fait aussi un sujet de prédilection. « *L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu à une jeune fille. Cette jeune fille s'appelait Marie. L'ange entra auprès d'elle et lui dit : "Sois joyeuse, toi qui as la faveur de Dieu, le Seigneur est avec toi."* » Marie ne se démonte pas : où l'on voit qu'elle vit constamment dans la présence de Dieu. Simplement « *elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.* » Et ce n'est pas tout à fait sans condition que Marie donne son assentiment. Elle veut comprendre : « *Comment cela se fera-t-il ?* » L'ange l'ayant mis au fait du projet divin : « *Marie dit alors : "Je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi comme tu l'as dit" ».*

Moïse obtempère, mais après quel combat, un cœur-à-cœur, comme on parle d'un corps-à-corps

LA VOCATION DE MOÏSE

Que la réponse à un appel n'aille pas de soi, on en a un bel exemple dans la vocation de Moïse. Moïse discute âprement, pied à pied, et tente d'esquiver. Ses objections pleuvent : « *Qui suis-je pour aller vers pharaon et faire sortir d'Égypte les...s d'Israël ? ... S'ils me disent : "Quel est son nom, que leur dirai-je ?..."* » Mais voilà, ils ne me croiront pas, ils diront : « *Le Seigneur ne t'est pas apparu !...* » Je t'en prie, Seigneur, je ne suis pas doué pour la parole... » Et à bout d'arguments : « *Je t'en prie, Seigneur, envoie le dire par qui tu voudras !* » (Ex 3, 11-4,13) Finalement Moïse obtempère, mais après quel combat, un cœur-à-cœur, comme on parle d'un corps-à-corps.

*(2Tim 1, 9)



Panneau central du triptyque du Buisson Ardent

(par Nicolas Froment - 1476)

Cathédrale St Sauveur - Aix en Provence (13)

UNE VOCATION, UNE AFFAIRE D'AMOUR

Car c'est bien d'une affaire de cœur qu'il s'agit. Une vocation, c'est une élection, un choix d'amour gratuit de la part de Dieu auquel l'élu est invité à répondre. Dans le langage biblique, cette relation d'amour est exprimée par le verbe "connaître" qui désigne d'abord une relation charnelle : « *Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais point d'homme* » dit Marie à l'ange Gabriel. Mais une vocation implique aussi une relation privilégiée, un choix d'amour. C'est ainsi que Dieu explique son choix d'Abraham : « *J'ai voulu le connaître afin qu'il prescrive à ses...ls et à sa descendance d'observer la voie du Seigneur en pratiquant la justice et le droit ; ainsi le Seigneur réalisera pour Abraham ce qu'il a prédit de lui* » (Gn 18, 19). Et de même le choix de Jérémie : « *Avant de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu ne sortes de son ventre, je t'ai consacré, je fais de toi un prophète pour les nations.* » (Jr 1, 5).

Nous sommes tous appelés à œuvrer en Église dans cette relation d'amour. ■

Bernard FAURIE

Bourg-de-Péage, dans la Drôme, célèbre la présence mariste qui a commencé en 1868. Une communauté de Frères a été présente jusqu'en 2006. Maintenant, ce sont les laïcs qui poursuivent la mission mariste dans un établissement heureux de faire mémoire de son histoire d'un siècle et demi.

À BOURG-DE-PÉAGE : 150 ANS D'UNE MISSION MARISTE RENOUVELÉE



Julien MONGHAL

300 personnes étaient réunies le samedi 30 juin 2018 pour célébrer les 150 ans de présence de la mission mariste sur Bourg-de-Péage. Cette participation nombreuse manifeste tout l'attachement que porte la population péageoise à ce lieu de communion universelle qu'est l'établissement.

Ce temps de partage a commencé par une messe célébrée par Mgr Pierre-Yves Michel, Évêque de Valence. Vint le temps des discours où Jean-Luc Chorie, président d'OGEC, a retracé l'histoire de l'établissement depuis l'arrivée des Frères en 1868 à l'école Sainte Marie jusqu'à aujourd'hui. F. Pere Ferré, Provincial et F. Gabriel, Vicaire provincial, ont conclu par un rappel de la mission mariste aujourd'hui. Cette mission mariste auprès des enfants et des jeunes s'inscrit dans un territoire.

Champagnat disait : « *Nous devons former des bons chrétiens et de vertueux citoyens* ».

Quelle vaste mission ! Effectivement cette citation ne se dément pas encore aujourd'hui. Le sens que nous mettons derrière certains mots n'est pas tout à fait le même qu'à l'époque où Marcellin l'évoquait.

Mais qu'il est bon de dire que notre rôle est bien de permettre à des jeunes de trouver un sens à leur vie, des aspirations pour le monde qui les entoure dans une écologie humaine qui respecte la création !

Qu'il est bon également de se dire que nos jeunes sont riches de leurs forces et de leurs fragilités ! Ils doivent exercer leurs devoirs citoyens dans un territoire en participant à la construction d'un monde plus juste, plus équitable.



Photo : Collège de Bourg-de-Péage

Actuellement l'équipe éducative est composée de 69 enseignants et 32 personnels OGEC. La Communauté éducative s'efforce de répondre à cette mission à la suite du Père Champagnat. Cette équipe dévouée témoigne quotidiennement de son engagement pour permettre l'expression et l'épanouissement des 1240 jeunes à la rentrée prochaine de la Petite Section de maternelle à la classe de 3^e.

Notre projet éducatif est bien de permettre le développement intégral de la personne : *Tête, corps, cœur et esprit*.

Cette année 2018 est marquée d'un événement important pour l'Église Catholique et l'Institut des Frères Maristes. Le Pape François a signé le samedi 27 janvier 2018 le décret de béatification des 19 religieux assassinés en Algérie entre 1994 et 1996. Parmi ces 19 futurs Bienheureux, il y a 2 personnalités remarquables localement :

- **Frère Luc** : moine de Tibhirine et péageois de naissance.

- **Frère Henri Vergès**, Frère Mariste et directeur de l'établissement de Bourg-de-Péage en 1966-1967.

En l'honneur du futur Bienheureux F. Henri Vergès, nous allons baptiser la grande salle de permanence qui portera désormais son nom.

Pour finir, une citation du Frère Henri : « *Le 5^e Évangile que tout le monde peut vivre, c'est celui de notre vie* ».

Écoutons donc cette sagesse et écrivons humblement une page commune de l'Évangile de nos vies. ■

M. Julien MONGHAL



Photo : Collège de Bourg-de-Péage

Une équipe soudée



Chaque année, le **concours « Montagne »** permet de récompenser les initiatives pédagogiques innovantes dans les établissements scolaires de la Province.

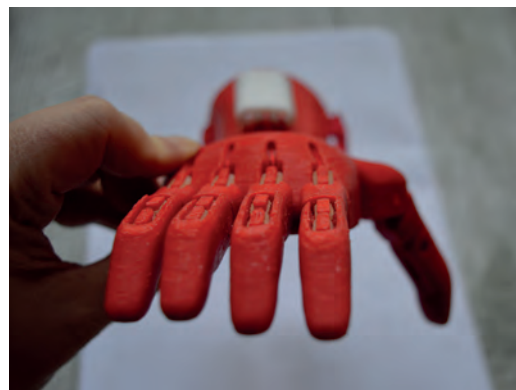
C'est ainsi que le collège de Saint-Laurent de Lagny s'est vu attribuer le 2^e prix avec son projet **« Handi-i »**.

PROJET « HANDI-I »

PARTIR D'UN BESOIN CONCRET



L'idée de fabriquer une prothèse de main est venue de l'histoire de Maxence, atteint d'agénésie (absence de formation d'un organe). Il a été le premier français à bénéficier d'une prothèse de main réalisée grâce à une imprimante 3D. Cette main est un don de l'association e-NABLE. Il a reçu cette prothèse le 17 août 2015. La mission de e-Nable France est de mettre en relation des personnes ayant besoin d'un appareil avec les personnes susceptibles de les fabriquer.



Collège St Laurent - Lagny

Lutter contre l'exclusion

UN AUTRE REGARD SUR LE HANDICAP

Le projet **« Hand-i »** est un projet qui vise à fournir aux élèves une connaissance plus expérimentale et à renforcer les compétences sociales en cherchant à travailler un point de vue différent sur le handicap. Ce projet développe, à travers la réalisation de prothèses de mains, les valeurs et les attitudes sociales envers les handicapés. Ce travail est réalisé à travers des outils pédagogiques innovants. Tous ces outils sont inclus dans une approche basée sur l'apprentissage scientifique et technologique à travers des applications concrètes pour leur donner un sens.

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

L'objectif principal de ce travail est d'avoir un regard positif et constructif sur le handicap. La mise en œuvre du projet a compté sur la collaboration de tous les représentants de l'établissement, tous impliqués dans les différentes phases du projet depuis sa mise en œuvre, son développement et jusqu'à son évaluation.

La mise en scène du projet sera articulée à

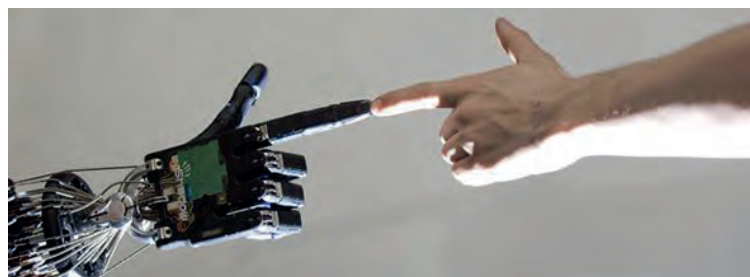
partir de l'animation, lors d'une journée de sensibilisation aux handicaps, par des ateliers dont la préparation et les supports ont été réalisés par les élèves eux-mêmes.

INITIATIVE BASÉE SUR DES CONVICTIONS PROFONDES

Pour bien comprendre ce qui s'est joué au moment du contact avec l'association e-NABLE, il nous faut développer les convictions qui sont les pierres angulaires de la concrétisation de ce projet.

- La technologie permet aux hommes de mieux comprendre le monde qui nous entoure et de faire des progrès dans les domaines de la science et de la technique ce qui par des applications concrètes donne du sens à son apprentissage.
- Elle permet aussi d'évoluer en groupe. Ce projet participe à la construction des jeunes dans leur totalité. Il est une graine semée dans le cœur du jeune pour qu'il en prenne conscience et en vive.
- Cette conviction trouve comme un accomplissement dans le projet de cette association car il propose aux jeunes de modifier leurs regards sur les personnes en situation de handicap et de s'identifier à eux.
- Ce projet offre ainsi l'opportunité d'aborder en classe les questions de lutte contre l'exclusion. Lutter pour une cause commune est extrêmement motivant et amène les élèves à développer des comportements de plus en plus responsables. ■

Mme Marie GODARD - Professeur de Technologie



Collège St Laurent - Lagny

Un regard positif sur le handicap



Dans le cadre du *Concours Montagne* concernant l'innovation pédagogique, l'établissement St Joseph de **Matzenheim**, a reçu un accessit pour son projet « Gutenberg ». De quoi s'agit-il ?

UNE « CLASSE GUTENBERG » À ST JOSEPH DE MATZENHEIM

UNE « CLASSE GUTENBERG », C'EST QUOI ?

C'est permettre à nos élèves d'apprendre à comprendre pour mieux s'exprimer, ou comment connaître le fonctionnement des moyens de communication mis à notre disposition de nos jours.



QUELS EN SONT LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX ?

Il s'agit d'aider nos élèves à mieux s'insérer dans le quotidien et la vie active en développant un esprit critique en vue d'accéder à une meilleure compréhension de la langue française. C'est aussi lutter contre les difficultés de lecture ou en augmenter les capacités en renforçant les heures de cours de français, mais aussi lutter contre la désinformation. Enfin, cela permet de créer un socle commun de connaissance afin de permettre aux élèves de renforcer leur résilience face à toute forme de manipulation.

Y A-T-IL DES OBJECTIFS PLUS SPÉCIFIQUES ?

Bien sûr ! C'est l'occasion de fédérer une classe autour d'un projet précis et de donner aux élèves le sentiment d'appartenir à un projet d'équipe et leur donner envie de s'investir activement. Cela permet aussi d'éduquer les jeunes à l'information et prendre conscience de l'importance des médias dans la société actuelle et ainsi savoir les décoder et adopter une approche critique. C'est aussi éveiller la curiosité des élèves et les ouvrir au monde extérieur.

Pour certains d'entre eux, c'est les réconcilier avec le travail scolaire par de nouveaux moyens



Photo : Collège St Joseph - Matzenheim

Fédérer la classe autour d'un projet précis

pédagogiques, ce qui permet de développer l'estime de soi en intégrant un projet reconnu dans le collège. Enfin, on peut dire que c'est former des citoyens responsables capables d'esprit critique face à l'invasion croissante des médias.

CONCRÈTEMENT, QUELS SONT LES MOYENS UTILISÉS ?

Nous avons des cours en co-intervention (plusieurs matières : français, enseignement moral et civique, techno, arts plastiques, éducation musicale, professeur documentaliste...) avec des heures de français renforcées. Nous avons également l'intervention de la presse écrite, avec la production d'articles, l'analyse et le décryptage de certaines pages. Et aussi l'intervention des médias télévisés (comprendre et analyser un journal télévisé). Pour tout cela, nous privilégions l'intervention de journalistes qui font connaître les codes des articles de presse. *Nous organisons aussi des « opérations jeunes reporters »* ou bien des travaux sur le dessin de presse. En nous utilisons également le web radio.

AVEC QUELS PARTENAIRES TRAVAILLEZ-VOUS ?

Plus spécialement avec un journaliste des « *Dernières Nouvelles d'Alsace* », avec l'Association « *Le ROLL* » qui est le réseau d'observatoire de la lecture. Nous travaillons aussi avec **FR3**, **ARTE/CLEMI**. Et bien sûr un partenaire privilégié est le club lecture du Collège soutenu par les parents d'élèves. ■



St Joseph de Matzenheim

Photo : Collège St Joseph - Matzenheim

BEAUCAMPS CÉLÈBRE 175 ANS DE L'ARRIVÉE DES FRÈRES MARISTES



F. Achille SOMERS



En cette année 2018, l'Institution Sainte Marie de Beaucamps-Ligny a célébré les 175 ans de l'arrivée des Frères Maristes. Mgr Antoine Hérouard, Evêque auxiliaire du diocèse, a béni des nouveaux locaux et célébré une messe d'action de grâces, où enseignants, parents et jeunes se sont mêlés nombreux.

Deux soirées festives ont réuni plus de 2 000 personnes. Les 175 ans furent brillamment présentés en différents tableaux. Mise en scène magni que interprétée, par des bénévoles : enseignants, éducateurs, élèves et parents. Soirée agrémentée par les gestuelles des jeunes.

Le vendredi précédent, le logo de l'Institution et le sigle de Sainte Marie furent présentés par la totalité des élèves rassemblés sur la cour.

Précédemment, en octobre 2017, lors d'une célébration, les 175 ans furent marqués par un message remis à tous les délégués des 48 classes du collège, avec mission de le partager à leurs classes respectives.

C'ÉTAIT EN 1842



Mais revenons au départ ! Alors que la congrégation naissante était submergée de demandes, des appels pressants venant du nord de la France parvinrent à N. D. de l'Hermitage. Trois Frères furent envoyés à Beaucamps près de Lille, pour tenir l'école du village. La générosité de la famille de la Grandville et le zèle de la Comtesse y ajoutèrent très vite un petit pensionnat et un noviciat, en vue de former des Frères et d'ouvrir d'autres écoles.

Le pensionnat se t une renommée par des succès aux concours agricoles. Quant au noviciat, il forma de très nombreux jeunes Frères. Beaucamps devint un centre mariste qui étendit ses rami cations dans les Hauts de France, en Belgique, dans les Îles Britanniques



Beaucamps avant 1903

et les nombreux pays qui en dépendaient et jusqu'au sud du Brésil. Ainsi se développa une large ouverture missionnaire sur le monde.

UNE RUPTURE EN 1903

Après 60 années de prospérité, les Frères furent chassés de France ; des Frères âgés devinrent gardiens d'une magni que maison vide. La guerre de 1914-18 la transforma en hôpital, puis elle fut rasée en 1918 car elle se trouvait sur la ligne de front entre Français et Allemands.

Un jeune historien a écrit : Quelle est cette force intérieure profonde, qui a poussé des Frères à revenir et à ressusciter une œuvre totalement anéantie ? Effectivement dans une construction neuve, un pensionnat verra des années prospères et appréciées. Puis vint le second con it mondial. Les bâtiments sont de nouveau occupés en partie par l'armée. Les Frères y poursuivent leur œuvre éducative dans les locaux laissés à leur usage. Dès le con it terminé la maison se remplit à nouveau de plus de 300 internes.

UN DÉVELOPPEMENT SPECTACULAIRE

Par la suite des bus de ramassage scolaire sillonnent la campagne environnante. Les jeunes af uent au collège et au lycée Sainte Marie ainsi qu'à l'école pour les villages qui en sont dépourvus. Petit à petit, le pensionnat se transforme en un établissement moderne, à la pointe des réformes pédagogiques, développant l'autodiscipline, une pastore dynamique et le travail de groupes tant pour les élèves que pour les enseignants et la direction. La fondation première a généré aujourd'hui une Institution d'environ 3 000 élèves, où l'esprit mariste demeure une référence. ■

F. Achille SOMERS



Festivités actuelles à Beaucamps

TRAVAILLE TA COMPASSION

*Faire attention aux autres, ressentir ses inquiétudes, ses souffrances, ses joies. Avancer dans la compassion active. Approcher les faiblesses humaines. Envoyer des pensées amicales et souhaiter que les autres soient heureux. Apprendre à les bénir intérieurement. S'accepter soi-même : **Le bon samaritain.***



F. Toni TORRELLES

Dans le cheminement vers la pleine conscience et la présence attentive, la compassion trouve sa place primordiale. Comme dans l'évangile, la compassion et les entrailles de miséricorde, sont le fil rouge qui traverse toutes les attitudes de Marie et de Jésus. La vie cachée de Jésus prépare l'éclat compatissant de la vie publique. Rien ne s'improvise tout d'un coup.

Les enfants apprennent les valeurs dans la famille. Joseph et Marie seront, bien sûr, les référents de compassion de Jésus, enfant, adolescent, jeune et même adulte, avant de se lancer à changer le monde d'une façon toute originale.

Dans la Palestine de l'époque, la Samarie n'était pas un territoire sûr, à cause de préjugés ou de préconceptions pseudo-religieuses. Certains imaginent Joseph et Marie traversant la Samarie pour arriver en hâte chez Élisabeth et Zacharie... Joseph et Marie, des personnes qui ne s'inquiètent pas des idées reçues. Des personnes capables d'accueillir l'autre, tout autre. Dans leur imaginaire, la Samarie est un peuple avec tous les droits et toutes les valeurs.

Comment, sans cette éducation, Jésus aurait-il pu imaginer l'histoire du « bon samaritain », une

personne sensible à la souffrance humaine. Peut-être parce qu'elle-même a souffert le mépris, l'incompréhension.

Et Jésus s'identifiera à ces personnes capables de surmonter son confort pour aller vers les autres, les inconnus, dans la détresse et la douleur.



S'exercer à devenir des personnes compatissantes dans l'action, des personnes « samaritaines », jusqu'au bout, comme dans la parabole de Jésus, voici un défi pour la vie. Et la compassion et la bienveillance peuvent s'exercer en bénissant toute personne. Regarder les personnes autour de nous, dans leur quotidien, leur souhaiter le bonheur, la réussite, une vie pleine.

Cette attitude va nous changer nous-même, va nous faire plus compatissants envers nous-mêmes. Un petit exercice intérieur pour les mots qui font du bien. Soit qu'on les garde pour soi-même, soit qu'on apprenne à les formuler pour des personnes concrètes. Voici un pas en avant vers la pleine présence dans l'ici et le maintenant de nos vies. ■

F. Toni TORRELLES



LES JEUNES, ÇA BOUGE !



F. Maurice GOUTAGNY

Aujourd'hui, quand j'entends le mot JEUNES je pense immédiatement au monde de l'éducation qui s'ouvre sur des espaces concrets de notre société : école, collège, lycée, université, centres spécialisés...

Je pense aux blocages récents de nos facultés françaises, pourquoi ? Pour qui ? Des jeunes aspirant à suivre le cursus de leur formation, d'autres faisant tout pour briser ce cursus pour de multiples raisons !

Je vois aussi des jeunes zadistes qui, ici ou là, rêvent d'utopie sociale, écologique, politique. Je pense aussi à tous les jeunes qui se rassemblent encore à Taizé, de façon régulière, ou se retrouvant dans l'une ou l'autre capitale européenne. Il y a aussi ceux et celles qui vivent dans l'esprit des JMJ et s'apprêtent à y participer prochainement au Panama. Je n'oublie pas toutes celles et ceux qui cherchent du boulot dans nos sociétés. Parmi eux déjà certains entament des carrières de jeunes entrepreneurs mettant toute leur créativité sur le marché.

Rappelons que, c'est cette année, que le pape François convoque le **Synode sur les Jeunes**, manière de nous souvenir de tous ceux et celles qui sont consultés, engagés dans cette préparation. Il y a celles et ceux qui cherchent un sens à leur vie, parmi eux, une minorité bien trop petite, voulant devenir prêtre, consacré. Il y a ceux qui se marient, prenant le risque de l'engagement dans un flot de fragilités tel que l'avenir est compromis rapidement et se brise sur les difficultés.

Oui, les JEUNES, qui sont-ils ? Que cherchent-ils ? Pensons-nous encore que « *Chaque jeune a vocation à l'amour, à l'engagement, au bonheur* » ?

F. Maurice GOUTAGNY



Photo : @laityfamilylife

Dans le cadre de la préparation du synode des évêques en octobre 2018 sur « **les jeunes, la foi et le discernement des vocations** » concernant les 16-29 ans, une large consultation des responsables pastoraux des diocèses, mouvements et communautés a été lancée après parution du document préparatoire. 110 réponses ont été reçues, dont 69 émanant de diocèses.

Une synthèse nationale de ces réponses a été adressée à Rome après approbation du Conseil permanent de la Conférence des Évêques de France.

JEUNES, ÉGLISE, SOCIÉTÉ

LES JEUNES EN FRANCE, CHIFFRES-CLÉS

Les jeunes de 16 à 29 ans constituent 16 % de la population, soit 11 millions de personnes (INSEE). 42 % d'entre eux se disent catholiques (sondage Opinion Way pour La Croix/SNEJV).

JEUNES, ÉGLISE, SOCIÉTÉ

L'église rejoint particulièrement les jeunes quand elle répond à leur besoin premier d'être écoutés. Cela se fait dans les lieux de vie ordinaires des jeunes par des propositions formelles et par la présence d'acteurs pastoraux présents et disponibles, enclins au dialogue informel.

Dans une société complexe, fugace, hyper connectée et fragmentée, les jeunes ont soif de sens et de spiritualité. Grandir dans des familles souvent fragilisées, construire son identité, faire les bons choix, vivre sa foi dans une société plurielle et sécularisée sont autant de défis qui s'imposent aux jeunes.

L'écologie, la pauvreté et la paix ressortent aussi comme des préoccupations majeures de cette génération.

Les grands rassemblements diocésains, nationaux ou internationaux tels que les JMJ, Taizé, le scoutisme... sont reconnus comme des lieux importants et formateurs. Les événements des aumôneries et mouvements sont aussi un moyen d'impliquer durablement les 16-29 ans dans des projets structurants.

Responsabiliser les jeunes et les rendre acteurs dans l'Église est une pédagogie féconde : « *En prenant en compte la dimension intégrale de la personne, les jeunes ont besoin d'être acteurs et décideurs de projets, en lien avec les prêtres et les équipes pastorales* ».

Beaucoup de jeunes déplorent le peu de place qui leur est accordé dans les paroisses et leurs instances décisionnelles (EAP). La liturgie (service de l'autel, chants, lectures et processions) est un lieu essentiel d'intégration et de formation.

LES ATTENTES PAR RAPPORT À L'ÉGLISE

Les jeunes éloignés de l'Église n'attendent rien d'elle. Les rejoindre reste difficile, mais certaines initiatives portent du fruit : l'évangélisation de rue, les propositions de logement, l'engagement caritatif, le sport, les bars cathos...

Les jeunes catholiques engagés ou peu pratiquants demandent que l'Église soit exemplaire et cohérente, ouverte sur le monde, relationnelle et non institutionnelle, qu'elle les écoute sans jugement. Ils veulent aussi des prêtres disponibles et proches, qui les accueillent avec bienveillance.





Jeunes durant la Pâque des Jeunes à Les Avellanes

Photo : FMS

Ils attendent par ailleurs une Église phare qui propose des repères et offre des formations solides.

Le numérique (réseaux sociaux, vidéos, applis...) n'est pas suffisamment intégré dans les approches pastorales, bien qu'il soit de plus en plus pris en compte.

Des problématiques demeurent sur les questions de l'hyper connexion, de la culture de l'image et de l'utilisation abusive des réseaux sociaux.

LA PASTORALE DES VOCATIONS ET L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL

Contrairement à l'approche large du document préparatoire qui prend en compte la diversité des vocations, on note que dans les réponses à la consultation, la vision de la vocation à la prêtrise et à la vie religieuse est souvent réduite. Dans le contexte actuel, la société et les familles sont mantes à l'égard d'une vie donnée dans le célibat.

L'éveil vocationnel est peu porté par les pastorales des jeunes, l'enseignement catholique et les familles qui privilégient la réussite professionnelle et scolaire. On note toutefois un certain nombre d'initiatives et de propositions de parcours vocationnels. À ce titre, le scoutisme, le volontariat ou les années pour Dieu apparaissent comme des lieux favorables au discernement.

Dans une société en manque de repères, les jeunes expriment un grand besoin d'accompagnement spirituel, ils demandent à être guidés et écoutés. Face au manque d'accompagnateurs, des formations sont nécessaires pour les acteurs en pastorale.

MISE EN COMMUN DES EXPÉRIENCES

Les trois expériences pastorales fructueuses auprès des jeunes présentées dans la synthèse sont les pèlerinages à Taizé, les années pour Dieu et les bars cathos (le Comptoir de Cana à Lille). ■

*Résumé de la synthèse nationale des réponses
à la consultation pour le synode 2018
(Sources CEF)*

Des jeunes de lycée regardent ce qu'ils vivent aujourd'hui ; ils regardent aussi devant eux, exprimant leurs rêves et leurs désirs pour demain.

Qu'est-ce qu'ils ont dans la tête ? Qu'est-ce qu'ils ont dans le cœur ?

QU'EST-CE QUE J'AI DANS MA PETITE TÊTE ?

MA VIE AU LYCÉE / MA FORMATION AUJOURD'HUI

- Je vis bien tout ça ; c'est toujours un plaisir de revoir nos amis et de partager avec eux. C'est toujours un vrai plaisir d'apprendre, d'agrandir ses connaissances et de découvrir de nouvelles choses. Les cours ne peuvent pas toujours être notre tasse de thé ; parfois le sujet ne nous intéresse pas, mais j'essaie de voir le côté humain de mes professeurs, ce qui m'aide beaucoup *(Jorick)*.
- Il y a un an que je suis au lycée et j'ai déjà appris plein de leçons de vie, certaines plus difficiles à appliquer que d'autres, mais je fais en sorte de persévérer. *(Mélanie)*.
- Aujourd'hui je vis mon lycée normalement bien ; il y a une bonne ambiance dans l'établissement, la plupart des gens sont sympas *(Luckson)*.
- Mon lycée est agréable. J'ai parfois l'impression qu'il n'y a pas de parcours pour me guider vers ce que je veux faire *(Mathias)*.
- Tout se passe pour le mieux ; on est bien éduqué, et les profs sont compétents, attentionnés et gentils. Les éducateurs et personnes ne se prennent pas la tête *(Thomas)*.

MES ENGAGEMENTS / MON AVENIR

- Je suis en ce moment une formation militaire, dans la marine, ce qui me permet d'avoir un avant-goût de l'armée avant de m'engager. Je suis aussi des cours de pilotage. J'aimerais m'engager dans une association ou une activité chrétienne car je pense que l'avenir est dans notre foi, et dans notre capacité, notre volonté d'aider autrui par n'importe quels moyens *(Jorick)*.
- Je compte beaucoup sur ma formation en fin de cette année. Mon avenir est plutôt bon pour l'instant *(Mélanie)*.
- Aujourd'hui je vise à travailler, à me socialiser, à aider les personnes s'il y a besoin ; je m'engage à travailler plus dur. Je n'arrive pas à imaginer mon avenir. Mais ce que je souhaite, c'est que tout se passe bien plus tard *(Luckson)*.
- Je suis dans un groupe métal musique (batter, guitariste, chanteur). Je veux être professionnel dans ce groupe ! J'espère réussir mes objectifs et accomplir mes rêves avec les personnes auxquelles je tiens *(Mathias)*.

• Mon avenir je le voyais bien, mais avant que l'on me recale pour la ES ! *(Lauryn)*.

• Comme engagement, il y a d'abord l'évidence : me mettre à fond dans mes études pour réussir ce que je veux faire. Mon avenir, j'espère le voir dans un cockpit d'avion *(Thomas)*.



Photo : © Photo Pixabay

Mon avenir, je le vois assez clair

CE QUI ME POUSSE / MES RÊVES

- Ce qui me motive c'est la foi du moins je pense. Il y a aussi la cohésion que nous pouvons avoir avec autrui, l'idée de servir une cause ou des valeurs. Il y a aussi le savoir (l'histoire) qui nous permet de réfléchir et de connaître les erreurs humaines. Mais ce qui me motive le plus c'est l'amour et la foi, ce qui permettrait de créer un monde meilleur en donnant de notre amour de chrétien *(Jorick)*.
- Dieu et les amis c'est important pour moi *(Mélanie)*.
- Ce qui me motive c'est ma famille ; et ce qui me pousse à vivre et travailler c'est mon avenir *(Luckson)*.
- Ce qui me motive c'est ma passion pour la musique ; les gens avec qui je travaille ; mes idoles : Joe Duplantier, Kirk Hammet, Cliff Burton *(Mathias)*.
- Dieu m'habite ; mes ambitions me motivent ; la vie : elle a l'air cool, du coup elle me pousse à vivre. Je m'accroche à mes rêves de voyager, de faire le métier qui me plaît, de rester en contact avec mes amis *(Lauryn)*.
- Ce qui me pousse à avancer : si je travaille tous mes rêves d'enfant (même les plus fous) peuvent être réalisables. Il faut donc s'accrocher pour réussir. *(Thomas)* ■



Marie-Françoise
POUGHON

Un mois chez les Petites Sœurs des Pauvres de Saint-Étienne ! Le temps passe vite ! C'est avec un grand bonheur qu'*Amos* (Bénin), *Thomas* (diocèse de Lyon), *Bastien* et *Vincent* (Saint-Étienne), sont retournés au Séminaire d'Ars et à Paray-le-Monial, afin de poursuivre leur formation. Cette année est une année propédeutique, temps de formation et de discernement pour devenir prêtre.

UN MOIS CHEZ LES PETITES SŒURS DES PAUVRES

AMOS et BASTIEN

PRÉSENTATION

Je suis originaire de Cotonou au Bénin, et Bastien est de Bourg-Argental (Loire). Nous sommes en propédeutique au Séminaire d'Ars car nous voulons être prêtres, et on nous demande de nous mettre au service des autres (*Amos*).

Avant de devenir prêtre, il faut laisser mûrir notre vocation, voir si c'est le bon chemin pour servir Dieu et nos frères dans notre société actuelle et future (*Bastien*).

UN MOIS, ÇA PASSE VITE !

Ce mois parmi les résidents, on a été plein de joie tous les deux. On a servi les repas aux personnes âgées, les aidant à manger si nécessaire. Les après-midis, on restait avec eux, on était à leur écoute pour répondre à leurs besoins ; souvent on poussait leurs chariots et on les promenait dans le parc (*Amos*).



Photo : Marie-Françoise POUGHON

Vincent et Thomas au service...

Nos services ont été ponctués par la joie d'être à leurs côtés et de partager sur leurs vies riches en expériences multiples, en drames parfois. On répondait à leurs nombreuses questions sur nos familles, nos études au séminaire et d'autres choses. Souvent ils nous demandaient pourquoi on pense au sacerdoce alors que beaucoup de jeunes maintenant n'y pensent pas (*Bastien*).

UNE EXPÉRIENCE, UN CADEAU

Nous rentrons heureux de ce séjour et nous pensons que nous sommes appelés à suivre le Seigneur dans le sacerdoce. Notre société actuelle devient de plus en plus égoïste, matérialiste ; c'est chacun pour soi, hélas ! Et le Seigneur est souvent oublié ou

ignoré même avec internet. Nous n'oublierons jamais que le Seigneur nous dit « *Aimez-vous les uns les autres* ». Il dit aussi à ceux qui le suivent comme nous voulons le faire « *Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis* ».

Alors on veut chaque jour, être ses amis en le suivant et en nous mettant à son service. C'est pourquoi nous nous consacrons aux prières de chacun.

VINCENT et THOMAS

QUI ÊTES-VOUS ?

Je suis un jeune Vietnamien ; mon évêque m'a envoyé en France, à Saint-Étienne pour le servir modestement. Je suis en année de propédeutique afin de poursuivre ma formation et approfondir mon désir d'être prêtre (*Vincent*). Moi, je suis comme Vincent à Paray-le-Monial pour une année de propédeutique, c'est-à-dire de formation et de discernement pour ma vocation et mon désir d'être prêtre (*Thomas*).

QUEL VÉCU À «MA MAISON» ?

On prend soin des personnes âgées, on discute avec elles, on les promène, les aide à manger car notre mission principale est le service des repas. Thomas était au premier étage et moi aux 2^e et 3^e, le midi, matin et soir (*Vincent*). Ce qui est aussi très émouvant, c'est de pouvoir être à côté des personnes âgées, de les rencontrer, les écouter, en complément du service des personnels, des religieuses et de l'aumônier (*Thomas*).

UNE EXPÉRIENCE, UNE OUVERTURE

Tous, jeunes ou vieux, nous sommes dans le projet de Dieu, les plus âgés livrant aux plus jeunes la mémoire de leurs vies et leurs expériences ; les jeunes doivent prendre en compte tout cela, en essayant avec volonté et courage d'améliorer les temps nouveaux. On ne doit jamais oublier que pour servir le Christ, il faut toujours être actif pour les autres, tout faire avec respect, sans rien attendre en retour ; savoir écouter l'autre, savoir parfois se taire, apaiser les douleurs par des mots appropriés. Oui, pour moi, cette expérience m'a conforté dans mon grand désir d'être prêtre, en étant le témoin du Christ qui a donné sa vie pour les autres, et sans oublier que « ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi, que vous le faites » (*Thomas*). ■

Propos recueillis par Marie-Françoise POUGHON

Le Père Jean-Marie Petitclerc est Salésien de Don Bosco, prêtre, éducateur spécialisé. C'est en tant que spécialiste des questions éducatives qu'il nous invite à co...er des responsabilités aux jeunes, car c'est le meilleur remède à la « crise de l'engagement ».

FAIRE CONFIANCE AUX JEUNES



Père Jean-Marie PETITCLERC

Pourquoi parle-t-on aujourd'hui des « jeunes » comme d'un groupe spécifique, pour lequel il faudrait élaborer un discours particulier ?

P. Jean-Marie Petitclerc : Les jeunes sont une classe d'âge, pas une classe sociale homogène. Mais ils ont en commun de vivre ce moment du passage de l'enfance à l'âge adulte, et ceux d'aujourd'hui ont la particularité de baigner depuis l'enfance dans la culture numérique.

Leur originalité culturelle, c'est aussi le primat de l'affectif sur l'institutionnel - la qualité relationnelle prime sur le contenu transmis - et celui de l'instant sur la durée, qui est lié à la difficulté de se projeter vers l'avenir. Mais ce ne sont pas tant les jeunes qui changent que leur

environnement. Ce ne sont pas eux qui ont inventé le téléphone portable !

Pour être crédible auprès d'eux, faut-il adopter leurs codes ?

JM P : Il nous faut comprendre ces codes, pas les adopter. Les jeunes ont besoin que nous nous positionnions comme adultes, que nous soyons crédibles. Il ne sert à rien de « jouer au jeune », de toute façon, ils ne s'y trompent pas, un adulte qui s'intéresse à eux sans les juger aura leur attention et leur estime.

L'Église a-t-elle encore une légitimité pour parler aux jeunes ?

JM P : L'Église est l'institution la plus à même de rassembler la jeunesse ; la politique ou les syndicats n'y parviennent plus. Cela étant, le risque est de théoriser à partir des jeunes qu'on rencontre : le « **JMJiste** » n'est pas représentatif de la jeunesse dans son ensemble !

Ce synode convoqué par le pape est donc une excellente idée, car l'Église cherche à s'adresser à tous.

Avant de se demander ce qu'on peut leur apporter, il faut se demander ce qu'ils peuvent nous apporter. Ils ont besoin de sentir qu'on croit en eux, qu'on les aime comme ils sont. Ils sont aussi particulièrement sensibles à la cohérence. L'enjeu est de leur faire découvrir la dimension d'éternité dans leur vie.



Photo : FMS

Jeunes heureux de leur rencontre



Photo : © Discatery Laity

S'ouvrir à la confiance mutuelle

Le premier outil pour cela est la relecture : « *Qu'est-ce qui, dans ta journée, t'a rendu le plus heureux ?* » Le plus souvent, ce sera une rencontre, un dépassement... L'annonce de l'Évangile doit s'articuler avec la vie.

Dans son livre *Dieu est jeune* (Robert Laffont), paru jeudi, le pape François a des mots durs envers la génération des adultes actuels, qu'il accuse de « déraciner les jeunes ». Partagez-vous cette analyse ?

JM P : Je ne serais pas aussi sévère. Le discours catastrophiste des adultes sur l'avenir peut parfois empêcher les jeunes de se projeter. Mais je ne suis pas non plus pour culpabiliser les parents, car c'est difficile d'éduquer dans un monde qui bouge très vite. Quand des parents se demandent aujourd'hui comment gérer l'usage du smartphone qu'en font leurs enfants, il ne faut pas oublier que cela n'existait pas quand ils étaient jeunes. Ils ne peuvent pas s'appuyer sur leur propre expérience.

On parle beaucoup de la « crise de l'engagement » chez les jeunes. Est-ce une réalité ?

JM P : Trop souvent, nous leur donnons des parodies de responsabilités, et nous les maintenons de plus en plus longtemps dans une culture adolescente.

Aujourd'hui, on considère que l'âge adulte commence à 25 ou 26 ans. Les problèmes d'alcool et de drogue sont liés à cela : dans une société qui ne leur donne aucune responsabilité, ce type de consommation devient la seule manière de se lancer des défis.

Il est vrai que, pour les jeunes, donner quelques euros à une ONG ne fait plus vraiment sens. Il y a une perte de confiance dans les institutions. Mais si on leur donne de vraies responsabilités, ils sont présents. Regardez le succès du scoutisme. On a voulu faire entrer le principe de précaution dans le champ éducatif, mais éduquer dans la confiance, à la manière de Don Bosco, c'est oser prendre des risques. ■

*Avec l'aimable autorisation du Journal la Croix
Article recueilli par Gauthier Vaillant,
le 24/03/2018*

Anne THIBOUT et Charles CALLENS sont tous deux engagés à la Conférence des Évêques de France pour travailler à la préparation du Synode des jeunes qui se tiendra à Rome en octobre 2018.

TÉMOIGNAGE À DEUX VOIX



Charles CALLENS

Qui êtes-vous ? Comment vous êtes-vous retrouvés impliqués dans cette mission de préparation du Synode des jeunes ?

À la fin de nos études respectives (sciences politiques pour Charles, commerce pour Anne), nous avons chacun recherché une première expérience professionnelle qui puisse porter du sens, qui nous permette de vivre en cohérence notre vie professionnelle et nos valeurs personnelles. Charles s'étant impliqué dans la vie de l'aumônerie de son université, Anne ayant participé à l'organisation des JMJ de Cracovie, mettre nos compétences au service de l'Église de France et de grands projets pastoraux à destination des 18-35 ans nous est apparu comme une chance.

Vous avez vécu des rencontres de préparation en France, à Rome ou ailleurs, pouvez-vous partager l'une ou l'autre belle découverte ?

Il y a bientôt deux ans, avec grande joie, nous apprenions que le Pape souhaitait consacrer

le prochain Synode des Évêques, à nous, les jeunes ! Il aura lieu du 3 au 28 octobre 2018 à Rome, il réunira plusieurs centaines de pères synodaux dont quatre évêques français. Nous savons l'importance des Synodes depuis le pontificat de François : *« le chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire »* déclarait-il d'ailleurs en octobre 2015, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'institution du Synode des Évêques.

Nous avions beaucoup entendu parler des synodes sur la famille via les médias, mais nous ignorions tout ou presque de leur fonctionnement. Nous pouvons témoigner aujourd'hui qu'**une Église synodale est une Église qui a conscience qu'écouter est bien plus qu'entendre**. En mars dernier, avec 300 autres jeunes du monde entier, nous avons pris part au pré-synode que le Pape François a introduit en ces termes : *« vous êtes invités parce que votre apport est indispensable. Nous avons besoin de vous pour préparer ce synode. À de nombreux moments de l'histoire de l'Église et dans de nombreux épisodes bibliques, Dieu a voulu parler par le biais de plus jeunes. Dans les moments difficiles, le Seigneur fait avancer l'histoire avec les jeunes. Ils disent la vérité, ils n'ont pas honte »*.

Nous avons alors compris que ce pré-synode n'était pas une façade, mais découlait d'une véritable volonté du Pape de permettre au public le plus concerné par ce synode d'être consultés en amont. Nous avons remis au Pape, le dimanche des Rameaux, un document qui synthétise l'ensemble des échanges avec les autres jeunes durant le pré-synode. Une seule citation de ce document que l'on pourrait retenir : *« Au-delà des processus de décisions institutionnelles, nous voulons être une présence joyeuse, enthousiaste et missionnaire au sein de l'Église [...] Actuellement, il s'agit d'un potentiel inexploité, car la créativité de l'Église est souvent l'apanage des membres plus âgés. »*

Quelle est votre vision de l'avenir, et en quoi ce synode des jeunes et l'Église peuvent-ils y répondre ?

Les jeunes ont soif de spiritualité et d'intériorité. Notre génération recherche des espaces qui lui permettent de vivre de cet élan. Nous avons le désir de nous engager dans des projets qui font sens, de donner de notre temps, de vivre de nos valeurs, et pour les chrétiens, l'Église est tout naturellement un lieu qui nous propose de répondre à ces aspirations. Scoutisme, JMJ, pèlerinages, animation liturgique, service de l'autel sont des espaces fondateurs de notre Foi ; ils nous proposent des responsabilités qui font écho à notre désir d'engagement.

Beaucoup de jeunes interrogés relèvent le désir de mettre leur énergie, leur jeunesse et leurs compétences au service d'initiatives missionnaires. Nous demandons le soutien de l'Église dans ces démarches qui peuvent bousculer les habitudes.

Nous voulons tous une Église qui suscite le débat, qui nous ouvre des espaces de dialogue constructifs, qui soit le vecteur commun pour nous rassembler dans notre diversité et permettre la rencontre des générations entre elles. Dans un monde où les jeunes chrétiens sont minoritaires et où nous pouvons être tentés de dénier notre appartenance religieuse par opposition, nous aspirons à une Église unie qui déplace les clivages pour se ré-ancrer dans le Christ.

Un des autres enjeux réside dans le rapprochement de l'Église et des jeunes. Notre méconnaissance du fonctionnement ecclésial et le traitement souvent unilatéral des informations par les médias, nuisent à notre perception de l'Église. De cette réflexion commune entre jeunes et évêques, nous attendons une clarification de nos relations qui permette un rapprochement, une compréhension mutuelle, un travail commun dans lequel chacun se reconnaisse.



Anne THIBOUT

Pour notre génération, il est primordial que l'Église en tant qu'institution soit exemplaire, vraie, crédible, cohérente, irréprochable. C'est seulement dans ces conditions que nous aurons le désir de vivre du message qu'elle porte.

Enfin, nous vivons dans un monde globalisé qui place au cœur de nos vies des questions identitaires : professionnelles, religieuses, culturelles, sexuelles et affectives... La liberté qui est aujourd'hui la nôtre dans l'appréhension de ces choix peut parfois nous laisser démunis. Nous attendons de l'Église un soutien dans notre discernement vocationnel c'est-à-dire notre réflexion sur l'humain, la Foi, la vie, l'amour : un discours concret et un accompagnement spirituel qui rejoignent chacun mais également des espaces d'accueil et de rencontres qui nous permettent de nous sentir écoutés et compris sans jugement. ■

Anne et Charles

Extraits d'une intervention du P. Philippe BORDEYNE, recteur de l'Institut catholique de Paris, donnée le 5 avril 2018 dans le cadre d'une journée de formation organisée par le Service National pour l'Évangélisation des jeunes et pour les vocations, quelques jours après le pré-synode voulu par le Pape François qui a réuni à Rome 300 jeunes du monde entier.

LE MONDE DES JEUNES



Père Philippe
BORDEYNE

UNE GÉNÉRATION EN MOUVEMENT, AVEC DES SPÉCIFICITÉS ET DES AMBIVALENCES

Si la jeunesse a toujours été mobile, cette génération est particulièrement marquée par la vitesse : les jeunes sont créatifs, ils ont une grande soif d'interactivité et d'événementiel, qu'ils savent générer par eux-mêmes. Ils aspirent au leadership parce qu'ils en ont l'expérience au sein des réseaux où ils s'investissent.

Cette rapidité est due pour une large part aux nouvelles technologies : ils mènent des vies digitales, même dans les pays pauvres où l'accès à l'internet précède parfois la satisfaction des besoins élémentaires. Les jeunes d'aujourd'hui sont très conscients de ce que la technique leur apporte en termes de relations, mais ils perçoivent mieux que la génération précédente les risques inhérents aux usages : le repliement sur soi, la consommation d'images et de films, l'addiction au numérique, la pornographie. Cela ne veut pas dire qu'ils savent comment éviter ces écueils ni comment en sortir par eux-mêmes.

La belle vitalité de cette génération et sa capacité d'initiative peuvent faire illusion, car elle est également marquée par une grande vulnérabilité. Elle a souvent vécu des expériences contrastantes : le divorce de proches, la drogue, les violences intimes ou sociales, la corruption, les migrations forcées, le déficit d'accès à l'éducation et à l'emploi... Les 300 jeunes réunis en pré-synode à Rome en mars 2018 ont par ailleurs perçu des différences importantes entre eux, ceux des pays du Sud subissant davantage les fragilités sociales, telles que les guerres ou la pauvreté, et ceux des pays du Nord davantage les fragilités internes, d'ordre psycho-affectif ou liées à la perte de sens.

UNE QUÊTE DE COMMUNAUTÉS QUI HABILITE À ÊTRE SOI PARMI LES AUTRES

« Les jeunes aspirent à être eux-mêmes par le biais de communautés authentiques et accessibles, qui les soutiennent et les tirent vers le haut : ils recherchent des communautés qui les mettent en capacité d'être eux-mêmes » (du document final du pré-synode des jeunes, Rome, mars 2018).

Plus que jamais, les jeunes aspirent à mettre en œuvre leurs virtualités, mais ils recherchent des groupes leur donnant la capacité effective d'y parvenir.

Cette mise en capacité des personnes par les communautés humaines est l'équation complexe qui paraît susceptible de répondre aux contradictions de cette génération. Car d'un côté, les jeunes ont soif d'autonomie, revendiquent des parcours personnels et instaurent des relations horizontales faisant des circuits hiérarchiques mais, d'un autre côté, ils placent des attentes très fortes dans les entités collectives, aussi bien leurs groupes d'amis et leurs réseaux relationnels que les entreprises, les associations humanitaires, les partis politiques ou les organismes religieux dont ils se rapprochent. Le pré-synode exprime ici ce que savent les DRH,



Photo : © Discatery Laity

Jeunes divers et solidaires

Photo : © Discatery Laity



En marche pour les JMJ à Panama

à savoir que les jeunes s'intéressent de près, lors des entretiens d'embauche, aux valeurs de l'entreprise.

Le pré-synode fait ressortir une autre tension. Elle réside entre, d'une part, une immense soif de mise en relation, d'interactivité et d'interculturalité, et, d'autre part, une forte aspiration au sentiment d'appartenance et à l'enracinement. Entre le désir de vivre les multiples rencontres que rend possibles un univers de plus en plus connecté, et la peur de rencontrer la différence, se fait jour un écartèlement qui accroît la difficulté à trouver sa juste place dans le monde.

ASPIRATIONS SPIRITUELLES, DÉSAFFILIATION RELIGIEUSE ET IDÉALISATION DE L'ÉGLISE

Il n'est pas surprenant que de telles tensions traversent également le rapport à la religion, même si leur intensité y apparaît plus grande et les modalités plus spécifiques. En effet, le caractère individuel des démarches est encore plus prononcé quand il s'agit de spiritualité, comme si les mots manquaient pour décrire des sentiments religieux très intimes, chargés d'expériences émotionnelles et reliés à une quête esthétique. De leur côté, les religions sont davantage regardées comme des institutions au service d'une idéologie que comme des groupes de proximité où les individus peuvent s'épanouir, ce qui explique le phénomène bien connu de la désaffiliation religieuse. Les religions souffrent de la déance suscitée par les institutions. Leur langage est jugé incompréhensible car trop complexe, et leur morale sexuelle d'un autre âge.

Paradoxalement, ce rejet des institutions religieuses s'accompagne d'une certaine idéalisation vis-à-vis du religieux et du sacré. La déception et le désarroi n'en sont que plus vifs lorsqu'éclatent les scandales touchant des clercs dans le domaine de la sexualité, de la probité ou des fonctionnements hiérarchiques.

Comment rejoindre les jeunes là où ils en sont de leur trajectoire ? Quels processus impulser dans l'Église pour mieux préparer la voie à l'Évangile ? Deux pistes principales se dégagent du pré-synode. D'abord, il y a un gros travail à faire pour rendre le christianisme plus accessible, plus proche de l'expérience humaine et des cultures dans leur diversité. Ensuite, les jeunes ont besoin de leaders humbles, vulnérables et inspirants ; les formes de leadership doivent être repensées pour que les jeunes et les femmes y aient davantage accès, dans une Église plus synodale. Les jeunes doivent être formés à exercer les responsabilités, de même que les personnes qui les accompagnent. Revient ici en force la problématique de la mise en capacité si importante à notre époque.



Photo : F. Maurice Goutagny

Jeunes Frères Maristes de Madagascar

OUVERTS SUR L'AVENIR

La belle initiative qu'a eue le pape François de réunir un pré-synode a montré que les jeunes sont capables, par des interactions concrètes et dynamiques, de faire éclater les communautés de semblables entretenues par les préjugés et les réseaux sociaux, et de susciter des relations plus interculturelles et plus intergénérationnelles.

Puisse l'exemple donné par ces trois cents jeunes délégués stimuler le travail des Évêques qui seront réunis en synode en octobre 2018 ! Eux aussi proviendront des quatre coins de la planète ; eux aussi auront été choisis pour se laisser conduire par l'Esprit Saint au bénéfice d'un renouveau missionnaire. ■

Père Philippe BORDEYNE

Je m'appelle **Marion DUCREUX** ; j'ai bientôt 20 ans et je suis actuellement étudiante en 2^e année de Licence. Je fais un double cursus de sciences politiques et de psychologie. Étudiante au cœur de l'agglomération lyonnaise, je savoure les nombreuses propositions de divertissement, d'engagement et de rencontres avec les autres. *J'ai la joie de vivre ma foi et de la partager au quotidien, de transmettre cette Bonne Nouvelle et cette image d'une Église ouverte sur le monde, porteuse de sens pour nous aider à grandir.*

AU CŒUR DE MA VIE, UN ENGAGEMENT QUI JAILLIT



Marion DUCREUX,
vivre une Église ouverte
sur le monde

GENÈSE DE MON ENGAGEMENT DE FOI

Je suis née dans une famille où l'engagement et la foi étaient des aspects majeurs de mon éducation. Mes parents, eux-mêmes engagés, m'ont sans cesse donné cette envie de me mettre au service de l'autre. Le MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes) est un pilier dans ma vie. À 6 ans, je goûtais déjà les joies de la relecture, la façon concrète de m'émerveiller du monde qui nous entoure. Après tant d'années à recevoir des animateurs plus grands, à me laisser porter par leur témoignage de foi, je me suis dit qu'il était temps de transmettre et de redonner tous les cadeaux reçus. Aujourd'hui, je suis animatrice, je donne un coup de main à l'équipe diocésaine pour soutenir les nouveaux animateurs et développer le MEJ. Grâce à cela, je réalise à quel point les œuvres de Dieu sont belles et ce, dans chacun des enfants que j'accompagne.

Les personnes en situation de handicap rythment aussi ma vie car je vais ponctuellement à l'Arche pour passer du temps avec elles. Jean Vannier, rencontré, lors d'un rassemblement national du MEJ m'a appris à trouver les plus belles richesses dans mes frères porteurs de handicap. L'attention portée et les temps passés ensemble me donnent foi en la personne humaine et dans tous les fruits remarquables qu'elle contient.

S'ENGAGER MAIS POURQUOI ?

Au MEJ, on dit souvent que la manière de contempler la création est de la regarder sous l'angle du 3B : *le Beau, le Bien et le Bon*. Je crois profondément en la fraternité, je suis persuadée que nous avons tous une pierre à poser dans l'édification de notre société. Pour moi, l'engagement c'est recevoir mille fois plus de dons que ceux que l'on croit donner. S'engager, c'est aussi donner un sens à ma vie, la rythmer par des rencontres. Se rendre compte que le message « *Aimez-vous les uns des autres* » doit être vécu au quotidien et entre nous avant tout.

UN TEMPS FORT MOTEUR DE CET ENGAGEMENT AU CŒUR DE LA FOI

Les JMJ de Cracovie ont été pour moi un événement incroyable qui m'a incité à m'engager encore plus. Voir tant de jeunes réunis pour leur foi, entendre un Pape qui nous invite à sortir du canapé pour aller s'engager, c'est une invitation privilégiée sur la route de la foi. Alors s'engager, c'est se motiver à présenter le visage d'une Église engagée, d'une Église portée par des jeunes, œuvrant au quotidien, certes pas forcément au sommet mais sur le terrain.

Lors de ces JMJ, j'ai réellement compris que nous, jeunes croyants, devons sortir de nos églises, vivre notre foi au quotidien avec les petits et les grands, accueillir l'autre comme il vient et comme il est. En somme, vivre sa foi en tant que jeunes, c'est croire en ses désirs pour notre Église, être acteur du changement et transmettre la beauté du message eucharistique dans nos vies. ■

Vive la vie, vive la foi, vivent les jeunes !

Marion DUCREUX



Auteur : FMS

Rencontrer la joie de l'Évangile

L'ÉTIQUETTE ESPÉRANCE

*Un vieux monsieur bricoleur
Avait un atelier très bien rangé.
Propre comme une pharmacie !
Adossé à un mur, beaucoup de tiroirs,
Chacun avec un titre précis :
« vis de 4.5 x 25 » ; « écrous de 10 »
« Équerres » ; « happes de scellement, 10, 12, 15 »
Il y avait même :
« Pièces diverses ne pouvant servir à rien ».
Et oui, on ne sait jamais, ça pourrait servir...
Devant certains comportements d'ados
On aurait envie de les mettre dans ce tiroir...
Rien ne semble les intéresser,
Ni l'intellectuel, ni la technique, ni le jeu... ni...
Il faut beaucoup de patience et de bienveillance
Il faut beaucoup de « bien voyance », d'espérance
Pour s'efforcer de voir le bien dans la personne.*

F. Albert DUCREUX
D'après « Paraboles », Père Trévert

19

DE L'ART DE CUISINER CHEZ LES FRÈRES MARISTES



F. André LANFREY

Les *Constitutions* des Frères Maristes (1854) demandent que leur nourriture soit « *saine, abondante, propre et convenablement préparée mais commune et ordinaire* ». Ce n'est pas un objectif facile à atteindre, les Frères cuisiniers étant le plus souvent très jeunes et inexpérimentés. D'où l'utilité du Manuel domestique (1870...) dont la première partie est un véritable livre de cuisine.

Il enseigne d'abord l'art d'allumer le fourneau en y plaçant des copeaux ou de la paille puis du menu bois complété par du plus gros. On y rajoute ensuite du charbon à demi brûlé, conservé de la veille dans une vieille marmite car il s'embrase plus facilement que le charbon neuf, que l'on mettra en dernier. Pour conserver le feu on le couvre de cendres et d'eau qui forment une croûte que l'on brise si on veut le ranimer.

UNE VINGTAINÉ DE RECETTES DE SOUPES

Sur ce feu savamment géré on cuira plus d'une vingtaine de recettes de soupes au gras (avec de la viande) ou au maigre. Parmi les premières, le bouillon d'os recommandé par les physiologistes et les diététiciens car « *la gélatine abonde en suc nourriciers, qui s'assimilent, presque sans altération, à nos organes et les réparent en peu de temps* ». Préalablement pilés, ces os doivent bouillir six heures. Parmi les « soupes au maigre », « l'eau bouillie » assaisonnée d'ail, beurre, sel et poivre. « Un œuf délayé, mis dans le bouillon au moment de tremper, l'arrange bien » : on le croit sans peine car c'est une soupe vraiment maigre !

Puis viennent une dizaine de recettes de sauces et « apprêts¹ divers ». Il faut se méfier des roux² : « quoique bons au goût (...) ils donnent des aigreurs et ne conviennent pas à tous les estomacs ». D'une manière générale « des apprêts trop gras sont dégoûtants et indigestes ». Il y a trois sortes de purée : de

pommes de terre, de haricots ou d'oignons. Trois crèmes sont recommandées, en particulier une « crème économique » faite de lait sucré, de jaunes d'œuf battus parfumés d'eau de fleur d'oranger.

Pour les viandes, les recettes privilégient le bœuf rôti ou bouilli. Le Manuel conseille une recette sophistiquée de « bifteck » : faire mariner vingt-quatre heures des tranches de bœuf de l'épaisseur d'un doigt dans une terrine, avec sel et poivre arrosés de vinaigre avant de les cuire à feu vif en ne les retournant qu'une fois. Les servir saignants avec persil, bœuf de vinaigre ou sauce piquante.

Après six recettes pour le veau et dix de mouton vient la viande de porc qui doit être « rougeâtre et ferme ». Si elle est « parsemée de taches blanches » elle est impropre à la consommation. Les recettes



Photo : Bande dessinée de Goyo

La pomme de terre, plat principal chez les Frères Maristes, que l'on peut partager avec tous

¹ **Apprêt** : ensemble des opérations culinaires, simples ou complexes, participant à la préparation d'un plat.

² **Roux** : en cuisine, mélange de farine et de matière grasse, coloré à feu moyen. Mouillé par du vin, de l'eau, un bouillon ou du lait, ce liant permet d'obtenir une sauce.

pour accommoder le boudin, le saucisson et le lard sont très détaillées. La volaille et le gibier doivent cuire longtemps. « Le lapin s'apprête comme le lièvre, sauf le vin rouge qu'on remplace, ordinairement, par du vin blanc » (...) On peut aussi le faire rôtir ».

Destiné au grand public, autant qu'aux Frères, le Manuel ne parle pas des jours d'abstinence de viande comme les vendredis, le temps du Carême... mais propose cinq recettes de préparation de la morue : à l'huile, mitonnée, en gratin, en daube, aux oignons, après 24 heures de dessalement dans l'eau. Le hareng n'a droit qu'à une seule recette aux oignons. Quant aux poissons d'eau douce, dont les noms ne sont pas précisés, on peut les servir frits, en matelote³ ou au court-bouillon. Les œufs peuvent être consommés en tout temps et entrent dans la composition de nombreux plats. Une dizaine de recettes spécifiques sont proposées : à la coque, au beurre noir⁴, brouillés, en omelettes, à la neige... « Les œufs frais, exposés à la lumière d'une lampe, sont transparents. S'ils apparaissent piqués ou tachés, ils ne valent rien. ».

POMMES DE TERRE ET AUTRES LÉGUMES

« Les pommes de terre (dix recettes) s'accommodent de cent manières et peuvent se manger à toutes sortes de sauces. ». Mais il faut bien les laver. Le chapitre des « racines » propose carottes, betteraves, scorsonères⁵, salsis navets, raves, panais⁶, patates (c'est-à-dire topinambours, et patates douces appelées aussi « ignames »), choux-raves (probablement des rutabagas). Puis viennent les pois, haricots, fèves et lentilles. Pour les choux voici la recette des « choux bourgeois » : « une fois cuits et égouttés, mettez-les dans une cloche (sorte de casserole) avec du beurre, sel, poivre, et quelques cuillerées de crème ou de lait. Faites-les mijoter ainsi une demi-heure. ». Viennent ensuite les concombres, cornichons et courges. Pour les épinards et autres légumes verts, si on veut les conserver : les faire sauter au beurre et au sel dans une casserole puis les placer dans des pots en les pressant bien pour ne pas laisser de vide ; verser dessus une couche de beurre



Cuisine de Péruwelz - Bon Secours (Belgique)

fondue de l'épaisseur d'un doigt et recouvrir d'un double papier bien cédé.

Il y a aussi des recettes pour les aubergines, les asperges, les artichauts, les oignons ; « les truffes et les champignons peuvent entrer dans toutes sortes de ragoûts. Mais on ne doit faire usage des champignons qu'avec discrétion et après s'être assuré qu'ils ne sont pas vénéneux ». Les salades sont très variées : « la laitue et la chicorée, le céleri et le pissenlit, la mâche et la raiponce⁷, le cresson de rivière et le cresson de jardin, les feuilles de salsis et la barbe de capucin ou chicorée amère, le pourpier⁸ et la crêpelle. »

GRAINS ET PÂTES

Dans les « grains et pâtes » figurent diverses recettes de riz, macaronis, semoule, tourte et même gâteau de Savoie. Quant aux desserts, « La plupart (...) tels que fromage, miel, confitures, sont préparés d'avance, ou n'ont pas besoin de préparation, comme les raisins, les cerises, les pêches, les pommes, les poires, les oranges, et autres fruits. On les sert tels que la nature nous les donne. (...) Le fromage est le dessert le plus ordinaire et un des plus salutaires à la santé ».

Évidemment, ce livre de cuisine ne reflète que de loin le régime quotidien des communautés de Frères certainement limité par les ressources du jardin et le faible pouvoir d'achat des communautés. Il était cependant une invitation aux Frères, et aussi aux familles, à exploiter de manière raisonnée les ressources si diverses qu'offrait une nature bien gérée. ■

F. André LANFREY

³ **Matelote** : en cuisine, mets à base de poissons d'eau douce coupés en morceaux, et cuisinés au vin rouge ou au vin blanc.

⁴ **Beurre noir** : préparation culinaire, constituée de beurre cuit dans une poêle ou une casserole jusqu'à ce qu'il prenne une coloration foncée, puis mélangé à du vinaigre et éventuellement d'autres aromates.

⁵ **Scorsonères** : sorte de salsifis noir.

⁶ **Panais** : plante herbacée bisannuelle à racine charnue originaire d'Europe, autrefois très cultivée comme légume et plante fourragère. Culture quelque peu délaissée, le panais, détrôné par la pomme de terre, est de retour sur la table française depuis la fin du XX^e siècle, suite à sa réintroduction sur les étals par les maraîchers biologiques et l'engouement pour les légumes anciens. C'est d'ailleurs aujourd'hui avec le rutabaga un des rares légumes « oubliés » présent en frais pratiquement à longueur d'année mais surtout en hiver dans les magasins et marchés.

⁷ **Raiponce** : légume-racine connu depuis le Moyen Âge, originaire de nos contrées, dont les fleurs ressemblent à celles de la campanule, en plus petit.

⁸ **Le pourpier** : Relativement méconnu, c'est une salade particulièrement savoureuse et riche en vitamine C.

GUATEMALA

Processus vocationnels en Amérique Centrale

Les frères qui travaillent dans les œuvres maristes du Guatemala se sont réunis le 22 avril 2018 pour partager la vie et le cheminement de la Province d'Amérique centrale.

F. Juan Antonio Sandoval, Conseiller provincial, et Noémie Pinto coordinatrice provinciale du laïc, ont animé ce partage tout au long de la matinée au Lycée Guatemala. La réflexion s'est centrée sur les processus vocationnels que la Province propose aux Maristes Champagnat. Ce fut un moment de grande richesse pour connaître, approfondir, clarifier les doutes et valoriser toutes les initiatives et les processus d'accompagnement vocationnel que vivent actuellement les frères et les laïcs.

Nouvelles maristes, 04/05/2018

COLOMBIE

Solidarité avec les enfants du Venezuela

Frères et laïcs de Bogota, en Colombie, ont bâti un abri pour aider les familles d'immigrants vénézuéliens qui ont des enfants âgés de 5 à 14 ans. Sous le nom de « Corazón sin Fronteras » (Un cœur sans frontières), le centre s'est occupé de 25 enfants vénézuéliens du lundi au vendredi, de 7 h 30 à 16 h 00 pendant quatre semaines, à compter du 5 juin 2018. Durant ces jours, les enfants ont reçu un petit-déjeuner, un déjeuner et deux collations par jour. Le Venezuela s'est vu durement frappé par une crise économique et il y a une grande pénurie de nourriture et de médicaments dans le pays.

L'objectif de « Une école accessible à tous : étudier avec du matériel indispensable » vise à procurer le matériel de base pour l'éducation des enfants et des adolescents qui étudient dans les écoles gratuites maristes du Venezuela. L'Institut a 17 œuvres au Venezuela, dont 13 sont gratuites et 4 non.

Nouvelles maristes, 11/04/2018

ÉQUATEUR

Environ 100 frères et laïcs participent à une retraite conjointe

Quatre-vingt-treize frères et laïcs de la Province de Norandina ont participé à une retraite à Quito, en Équateur, du 1er au 6 juillet, afin d'intérioriser les appels du XXII^e Chapitre général, dans le but d'unifier leurs actions personnelles, communautaires et institutionnelles.

Animés par le F. Hipólito Pérez, Provincial d'America Central, 82 frères et 11 laïcs ont participé à la retraite, venus des trois pays de la Province Norandina : la Colombie, l'Équateur et le Venezuela.

Nouvelles maristes, 25/07/2018

PÉROU

Vie mariste à Sullana

Le Frère Bernardino Pascual Juárez nous raconte l'expérience mariste vécue à Sullana, au Pérou, par la communauté mariste des frères et des laïcs de la Province de Santa María de los Andes, principalement l'expérience du F. Félix Seata qui visite la prison de la ville de Piura, construite pour accueillir 1 600 prisonniers. Cette prison abrite 3 248 détenus, dans une surpopulation extrême.

Pourquoi visiter une prison ? Ni pour juger, ni pour condamner, ni pour enquêter, ni pour défendre. Simplement pour montrer aux prisonniers, au nom de Dieu, son amour miséricordieux et leur dire, dans ces moments de désespérance : Dieu est force et espérance !

Nouvelles maristes, 10/04/201

PÉROU

« L'Évangile Mariste » repose sur l'exemple de vie faite d'amour envers le prochain

Un groupe de laïcs maristes du Pérou travaille avec environ 1 380 jeunes, sans compter des adultes et des personnes du 3^e âge. Ils aident, depuis plus de cinq ans, en fournissant de l'équipement, des articles scolaires et des vêtements aux enfants qui fréquentent les Salles de Stimulation Précoce pour enfants de 1 et 2 ans et les Programmes pour les non-scolarisés de l'Éducation Initiale, enfants de 3 à 5 ans, étapes non couvertes par le système d'éducation publique.

Nouvelles maristes, 06/07/2018

AFRIQUE DU SUD

Le Conseil des Écoles Maristes

Les Frères Maristes d'Afrique du Sud dirigent 5 écoles qui sont gérées par un Conseil des Écoles Maristes nouvellement créé (MSC = CEM). Son directeur est Mike Greeff. Le nouveau MSC s'est réuni au St Joseph's Marist College à Rondebosch, au Cap, les 8 et 9 avril 2018. Le lundi a été occupé par des questions d'affaires qui comprenaient un aperçu des cinq écoles, des questions stratégiques en cours de débat, certaines questions qui nécessitaient une attention immédiate et une discussion sur les rôles, les responsabilités et les méthodes de travail du MSC.

Nouvelles maristes, 16/04/2018

CHILI

Expériences de stages

Du 23 au 25 avril, des maristes des cinq Provinces de la Région d'Amérique du Sud se sont rencontrés à Santiago du Chili afin de partager leurs expériences et les réalisations à Santiago et à Rancagua (Chili). Y ont participé 16 représentants des Provinces de Santa María de los Andes, de Cruz del Sur, du Brésil Centre-Nord, du Brésil Centre-Sud et du Brésil Sud-Amazone. Le but de la rencontre était de permettre aux coordonnateurs et aux gestionnaires en éducation de connaître plus directement l'intervention éducative qui a été privilégiée pour s'améliorer dans leurs responsabilités, à la fois dans la connaissance de leurs besoins de personnel qualifié, d'infrastructure, d'équipement et autres aspects que suppose la mise en place d'une stratégie.

Nouvelles maristes, 15/05/2018

HAÏTI

Apprendre à surmonter le traumatisme, la maladie et d'autres événements

Une formation spéciale pour aider à surmonter les traumatismes, et autres mésaventures, a eu lieu à Dame Marie, en Haïti, du 30 juillet au 3 août, dans le cadre d'un accord entre la Fondation Mariste pour la Solidarité Internationale (FMSI) et le Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE), qui financent le programme. Ces ateliers, intitulés La résilience pour les éducateurs maristes, ont déjà commencé à Grenade, en Espagne et à Rmeileh, au Liban, où se situe le projet Fratelli.

Les « Maristes Bleus » recevront leur formation à Alep, en Syrie, dans la dernière semaine de septembre et les membres du projet Fratelli recevront la deuxième partie de l'atelier au cours de la première semaine d'octobre.

Nouvelles maristes, 08/08/2018

SRI LANKA

Noviciat international

La récente entrée de sept nouveaux novices à Tudella (Sri Lanka) porte à 19 le nombre total de novices et fait de ce noviciat le second plus nombreux de l'Institut, après le Marist Brothers Formation Centre à Kumasi (Ghana) qui compte actuellement 26 novices.

Nouvelles maristes, 21/05/2018

PHILIPPINES

Journée de la famille mariste

Les quatre branches religieuses de la famille mariste aux Philippines ont assisté à la « Journée de la famille mariste » le 21 avril à l'Agro-Industrial Foundation College de la ville de Davao. Les Sœurs Maristes, les Sœurs Missionnaires de la Société de Marie, les Pères Maristes, les laïcs, les membres de la Commission Internationale Frères Aujourd'hui, qui étaient en visite à la maison de la formation des Frères Maristes dans la ville, se sont réunis autour du thème « Faire une Mission en Asie aujourd'hui en tant que Maristes ».

Nouvelles maristes, 09/05/2018

ESPAGNE

Rencontre du Secrétariat des Laïcs à Tui

Le bureau des laïcs de la Province Compostela s'est réuni à Tui les 1-2 août avant une retraite entre laïcs et frères, afin de partager les différentes expériences d'accompagnement que la province offre aux laïcs et aux frères. Ce dialogue a mis en route la préparation d'un futur itinéraire d'accompagnement de la vocation laïque mariste pour la province Compostela et pour continuer à renforcer la communion entre frères et laïcs.

Bulletin Nouvelles maristes n° 528, 21/08/2018

AFRIQUE DU SUD

Atelier inter-congrégations sur la collecte de fonds et gestion de projets

Du 12 au 16 juin s'est tenu un atelier de formation inter-congrégations à Durban (Afrique du Sud) sur la gestion de projets et la collecte de fonds pour des groupes religieux du sud et de l'est de l'Afrique. Le deuxième volet de cet atelier se tiendra du 11 au 15 septembre.

Trente-cinq participants y ont assisté ; parmi ceux-ci, 30 religieuses et les Frères Maristes Rick Cary, de FMSI, et Frank Mwambucha, de la Province Southern Africa.

Nouvelles maristes, 25/06/2018

AUSTRALIE

Ouverture du centre « Marist learning Zone » pour jeunes défavorisés

Le 27 juillet 2018, un centre mariste qui travaille avec des jeunes défavorisés dans la banlieue de Sydney, en Australie, a été officiellement lancé lors d'une cérémonie avec la participation de 60 personnes. Le Marist Learning Zone (Centre d'Apprentissage Mariste), est un projet commun entre l'éducation catholique dans le diocèse de Parramatta et les Maristes. Il a également reçu la bénédiction de l'évêque Vincent Nguyen Van Longue.

Bulletin Nouvelles maristes n° 528, 21/08/2018

La paix, cadeau ou conquête

Habituellement, dans la rubrique **Ouverture**, il y a la présentation de telle ou telle initiative venue d'ailleurs que du monde mariste et que l'on a trouvée intéressante pour les lecteurs de *Présence Mariste*. Aujourd'hui, pour marquer le centenaire de 1918, exceptionnellement, voici un article qui rappelle la place signifiative prise par les Frères comme citoyens en répondant il y a un siècle à l'appel sous les drapeaux ! (Cet article fait écho au dossier paru au numéro 294).

FRÈRES MARISTES DANS LA GUERRE DE 1914-1918



Bernard FAURIE

*« Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie
Ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie.
Entre les plus beaux noms leur nom est le plus beau »*

Victor Hugo, *Les Chants du crépuscule*

Peu de temps après la fin de la « **grande guerre** », en 1925, paraît le *Livre d'or du clergé et des congrégations*. Deux volumes de plus de mille pages chacun où figurent les noms de 24 000 prêtres et religieux qui ont été mobilisés, mais aussi de religieuses qui se sont dévouées au service des blessés et des malades.

C'est un moyen de répondre à la politique du Bloc des Gauches (1924-26) qui veut relancer un anticléricalisme virulent. C'est dans ce livre d'or qu'on lit les noms de 238 Frères Maristes mobilisés, les uns décorés pour actes de bravoure, les autres (104) tués au combat. Parmi les 9 281 religieux mobilisés les Frères Maristes sont, avec 708 mobilisés, au troisième rang, après les Frères des Écoles chrétiennes et les Jésuites.

Au total, avec les Frères allemands (205), Italiens (88) et belges (20), l'Institut a eu plus de 1 000 mobilisés. En cette année 2018, il convient d'en faire mémoire.



Frère BAUD Louis Joseph Noé
Né à Bozas,
canton de Saint-Félicien (Ardèche)
Le 6 mars 1894
Nom religieux : Frère Adrien Camille
Décédé aux Dardanelles
Le 28 avril 1915

ILS REVIENNENT !

Les religieux enseignants s'étaient expatriés, pour la plupart à la suite des décrets Combes interdisant les congrégations religieuses en 1903.

Les exilés réfugiés dans les pays limitrophes de la France rentrent nombreux d'Italie,

(Grugliasco, Santa Maria et San Mauro, dans le Piémont) ; de Péruwelz en Belgique ; d'Espagne et de Suisse. Les Frères allemands, italiens, belges sont enrôlés dans les armées de leur pays.

D'autres reviennent du Canada, des États-Unis, du Brésil et d'Argentine. Les plus nombreux viennent du Mexique, vingt-quatre, dont huit de Mexico.

Il en revient de Ceylan (l'actuel Sri-Lanka), des Seychelles, d'Aden, alors possessions anglaises, de Chine (Tien-Tsin, Shanghai...). Le groupe des rapatriés le plus important vient de l'Empire ottoman, engagé dans le conflit aux côtés de l'Allemagne. Les Frères sont donc expulsés non seulement de la Turquie actuelle mais aussi de Syrie, du Liban, et même de Bagdad en Mésopotamie. Au total, les Frères de retour sont plusieurs centaines.

DES FRÈRES DANS LA GUERRE

Parmi les « **Petits Frères de Marie** » il y eut bien des « *petits, des obscurs, des sans grades* » mais aussi des meneurs d'hommes qui méritent l'admiration de leurs frères d'armes. Je relève les noms de vingt-huit caporaux, de vingt sergents, de cinq sous-lieutenants et de trois lieutenants. D'autres ont accédé à des grades supérieurs.

Il est parmi eux des interprètes. Le maréchal des logis Charles Marchand et Marie Ernest

Frère DODANE Louis Gustave
Né à Fuans,
Pierrefontaine-les-Varans (Doubs)
Le 1^{er} mars 1895
Nom religieux : Frère Joseph Emmanuel
Mort à la guerre,
dans la bataille des Flandres
Le 5 août 1917



La paix, cadeau ou conquête



Frère DUNY Basile-Pierre
Né à Mazan, Montpezat (Ardèche)
Le 2 mars 1879
Nom religieux : Frère Humérien
Décédé le 6 juillet 1917
au Chemin des Dames

Guyot sont interprètes pour les armées britanniques ; François Bertholier et le sergent Pierre Fiat, interprètes pour les armées américaines ; le sergent Henri Receveur, interprète pour l'armée d'Orient ; et le maréchal des logis Claudius Dubost, interprète de turc.

DES SOLDATS VALEUREUX

Soucieux de montrer le patriotisme des religieux le **Livre d'or** mentionne les citations obtenues, dont on ne peut retenir que quelques exemples, tout en regrettant de ne pouvoir allonger la liste.

Du sous-lieutenant Pierre Bourguet, né en 1894 et revenu de Ceylan, il est dit que : « Blessé grièvement le 18 juin 1917, il n'a consenti à se laisser panser qu'après avoir donné les ordres nécessaires pour mettre sa section à l'abri. »

Du caporal Martin Joseph Chaix, né en 1883, revenu de Tehuantepec, Mexique : « Le 4 septembre 1916 s'est porté spontanément au point où la tranchée était le plus bouleversée par le feu de l'ennemi pour soutenir par son exemple le courage de ses hommes. »

De Vincent Antoine Desmurger, né en 1876, revenu d'Alep où il enseignait à l'école arméno-catholique : « Le 4 novembre 1915 s'est offert spontanément pour aller en avant de nos lignes relever les corps de soldats laissés sur le champ de bataille. Malgré un feu intense a ramené sept cadavres ; les a identifiés et inhumés. »

De Jean-Joseph Piegay, né en 1880, revenu de Turquie : « Peu soucieux du danger pour lui-même a sauvé la vie à de nombreux camarades. » Son jeune frère Jean-Pierre-Marie, né en 1894, également Frère

Mariste revenu de Grugliasco, est aussi mobilisé. Ils sont de Saint-Martin-en-Haut.

Le caporal Joseph Revol, né en 1875 : « monte au front, sur sa demande à la place d'un père de famille. » Il est tué le 25 octobre 1915.

Le sergent-fourrier Marius Uberty, né en 1882, est couvert d'éloges : « Est arrivé l'un des premiers dans une tranchée ennemie suivi de ses hommes. A chanté avec eux **la Marseillaise** dès qu'il eût sauté dans les lignes ennemies. » En Serbie, il enseigne le français aux officiers et employés des Chemins de fer, « partout où la langue française était nécessaire sur la ligne de Macédoine-Grecque, à la satisfaction générale. »



Frère JUNG René Louis
Né à Rougemont le Château
(Territoire de Belfort)
Le 22 janvier 1888
Nom religieux : Frère Marie Germain
Tué en Champagne, pendant la guerre
Le 25 septembre 1915

LA PLAQUE COMMÉMORATIVE DES FRÈRES DE LA PROVINCE DE L'HERMITAGE

Chacun des noms inscrits sur cette plaque mériterait l'attention. Celui de Pierre-Marie Escot est à retenir, la famille Escot, de Chevrières (Loire) ayant donné d'autres enfants à la congrégation. Pierre Marie est né le 23 février 1897.

Il avait commencé sa formation en Italie, au juvénat de Sangano. Revenu d'Italie, il est mobilisé le 26 août 1914. Il a 17 ans et demi. En octobre 1917, il combat au Chemin des Dames et en 1918 en Champagne. Il est tué le 23 juillet 1918 au combat de Vrigny.

Il avait 21 ans. À titre posthume il est décoré de la médaille militaire : « Fusilier-mitrailleur, soldat d'élite, volontaire pour toutes les missions périlleuses. A été mortellement frappé à son poste de combat en cherchant à réduire une mitrailleuse ennemie. »

Il est inscrit sur le monument aux morts de Chevrières sous son nom religieux : Frère Émile Escot. ■



Auteur : F. Michel VIRICEL

Bernard FAURIE

courrier des lecteurs

J'ai beaucoup apprécié le numéro de **Présence Mariste** sur les migrants. Je l'ai trouvé très complet avec articles, témoignages et même illustrations et tableaux permettant de mieux comprendre le drame mondial des réfugiés qui tentent sans cesse d'arriver sous des cieux meilleurs. J'ai surtout apprécié les témoignages poignants de familles, de paroisses, d'associations et d'écoles maristes qui se mobilisent pour accueillir avec joie et fraternité ces migrants qui ne cessent de frapper à notre porte. **Bravo à tous !**

F. Bernard VIAL, Lagny

Bravo pour la revue **Présence Mariste**, pour leur accueil des immigrés, leur programme éducatif, les informations sur les Associations et sur le labyrinthe administratif français ! En j'aime la parabole des trésors qui sont en toi ! **Merci beaucoup !**

Sœur Thérèse MARSY, Lille

Suite au numéro de **Présence Mariste** sur les migrants, voici quelques précisions sur ce qui se vit sur le terrain, et le livre présenté lors d'une rencontre de l'ACLAAM : « **Kouamé, revenu des ténèbres** », est le témoignage poignant d'un jeune réfugié (14 ans quand il a quitté la Côte d'Ivoire où ses parents ont été assassinés). « *Quand j'ai eu le plus peur, c'est sur le bateau, j'étais seul, je ne connaissais personne autour de moi - j'ai vu un bateau de migrants coulé et des bébés morts - j'ai eu très peur quand l'eau a commencé à entrer dans notre bateau - je sentais la mort venir, alors je récitais des sourates du Coran* », m'a révélé Moustapha (17 ans, Malien, réfugié depuis mars à Lyon), que j'accompagne.

F. Alain STEINBACH, Saint-Priest

Notre Fraternité mariste « Le Ribat » d'Espira de l'Agly a trouvé l'article « **Tu es chrétien, toi** », du F. Maurice Goutagny, paru dans le **PM n° 292** très intéressant et a ré-échi dessus en deux rencontres. Nous vous envoyons le résumé de notre réflexion.

Mme Geneviève BARRÈRE, Espira de l'Agly

✓ Comme directeur de la revue, je propose que ce texte soit publié dans notre prochain numéro de PM. Il constitue une excellente réflexion suscitée par notre revue.

VIE DE L'ÉGLISE



Le pape François a annoncé, la convocation d'une nouvelle assemblée générale du Synode des évêques sur le thème de « *la jeunesse, la foi et le discernement vocationnel* », du 3 au 28 octobre 2018, à Rome. Le dossier de ce numéro de **Présence Mariste** a été rédigé à partir de cet événement important.

NOS DÉFUNTS

- F. Pierre LASSABLIÈRE (74 ans), décédé à Saint-Genis-Laval, le 19 juin 2018.
- F. Joseph SAMUEL (86 ans), décédé à Saint-Genis-Laval, le 26 juin 2018.
- F. André BOIS (appelé F. Justin) (90 ans), décédé à Saint-Genis-Laval, le 19 juillet 2018.
- F. José Luis GORRÍA GARDE (82 ans), décédé à Mataró (Catalogne), le 28 juillet 2018.
- F. Pierre NUSSBAUMER (91 ans), décédé à Saint-Genis-Laval, le 21 septembre 2018.
- P. Pierre CHABANET (89 ans), résident à l'EHPAD de Saint-Genis-Laval depuis 2006.
- Mme MOREL Angèle (95 ans), maman du F. Michel MOREL, membre actuel du Comité de **Présence Mariste** et ancien Directeur de la revue.
- Mme Marie BERTHELOT (87 ans), sœur du F. Ange COIGNARD.
- M. Édouard OLIVÉ BATET (77 ans), père de F. Édouard OLIVÉ ONDERKA (Igualada).
- M. Pierre BALLAGUY (83 ans), beau-frère de F. Jean-Pierre LACHAIZE (décédé le 2 juin 2002) et cousin de F. Pierre LACHAIZE (Saint-Genis-Laval).
- Mme Maria DOS SANTOS (68 ans), membre de la fraternité Saint Pierre Chanel.
- Mme Christiane MASCARO, (77 ans), sœur de Mme Isabelle BERNE, née HERCHE, secrétaire de la revue **Présence Mariste**.
- Mme Élisabeth MULHAUPT (95 ans), sœur de F. Charles HASSENFORDER (Saint-Genis-Laval).
- M. Jérôme CHAUFOURNIER (41 ans), gendre de M. et Mme Bernard et Maryvonne DONNART (Lagny-sur-Marne).
- M. Bernard DE BOISSIEU (90 ans), ancien membre de la Fondation Champagnat et ancien Président de l'Association Immobilière du Gier.
- M. Ioannis KOKKALAKIS (88 ans), père de Mme Maria KOKKALAKI (Athènes).
- M. André ÉVAUX (85 ans), affilié à l'Institut, grand ami des Frères à Tarare.

Pour nous écrire...

F. Jean RONZON : N.D. de l'Hermitage
3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9
42405 SAINT-CHAMOND CEDEX
Ou par courriel : hermitage.pm@laposte.net



**POUR
TOUT NOUVEL
ABONNEMENT,
LE PREMIER NUMÉRO
EST GRATUIT !**

Renvoyez le bulletin ci-contre, accompagné de votre règlement sous enveloppe affranchie à :

PRÉSENCE MARISTE
N.D. de l'Hermitage - 3 Chemin de l'Hermitage
B.P. 9 - 42405 ST CHAMOND CEDEX

ABONNEMENTS

CONDITIONS :
1 an
= 4 numéros

- **Ordinaire : 19 € - Soutien : 26 € et plus.**
- **Étranger : Europe - Afrique = 25 € et plus - Reste du monde = 29 € et plus**

NOM/PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL _____ VILLE : _____

PAYS : _____

Désire m'abonner à la revue trimestrielle **Présence Mariste**

Je joins au présent bulletin la somme de _____ € représentant mon abonnement annuel minimum

Chèque à l'ordre de **Présence Mariste**

HISTOIRES DRÔLES

Tu n'aurais pas dû pleurer

Un enfant rentre dans la cuisine en pleurant. Sa mère lui demande :

- Mais qu'est-ce qui t'arrive pour pleurer comme ça ?
- C'est papa, ... il s'est donné un coup de marteau sur un doigt.
- Il n'y a pas de quoi pleurer, au contraire, tu aurais dû en rire !
- ... C'est ce que j'ai fait ... !

Lèche-vitrine sur les Champs Élysées

Un couple se promène sur les Champs Élysées. La femme qui fait du lèche-vitrine s'arrête tout à coup devant une vitrine de robes. Elle est émerveillée par l'une d'elles et le fait comprendre à son mari.

Son mari lui demande :

- Elle te plaît ?
- Oh oui chéri, elle est magnifique !
- Si tu veux, demain, on peut revenir. Tu pourras encore la regarder.

Braquage de banque

Un citron et une vache cambriolent une banque.

Le citron dit :

- Pas un zeste, je suis pressé.
- La vache d'ajouter :
- Et surtout, que personne ne bouze !

Pour gagner à la belote

- Dis-moi, Louis, comment fais-tu pour gagner à la belote ?
- Bah ! C'est facile : il suffit d'attraper un coup de froid !
- Comment ça ?
- Ben oui, après tu as la toux ! (l'atout)

Fait d'hiver

Deux vieux copains se rencontrent au bistrot.

- Tu savais que notre assureur est de retour du Grand Nord ?
- Et pourquoi donc ?
- C'est qu'il a fait faillite.
- Pourtant il sait s'y prendre pour assurer les gens.
- Ben oui, mais alors là il s'est fait avoir. Il avait assuré les esquimaux et les Inuits contre les bris de glace.

Pourquoi ?

- Pourquoi dit-on d'un « pauvre » malheureux, ruiné qui n'a même plus un lit dans lequel il puisse se coucher, qu'il est dans de « beaux draps » ?
- Comment distinguer le « locataire » du « propriétaire » lorsque ces deux personnes vous disent à la fois : « Je viens de « louer » un appartement. »
- Pourquoi « un bruit transpire-t-il » avant d'avoir « couru » ?
- Pourquoi « lave »-t-on une injure et « essuie »-t-on un affront ?
- On passe souvent des nuits « blanches » lorsqu'on a des idées « noires ».
- Pourquoi lorsqu'on veut avoir un peu d'argent « devant soi », faut-il en « mettre de côté » !

CHARADES

- 1** Mon premier commence l'alphabet
Mon second est une note de musique
Mon troisième est article défini au pluriel
Mon quatrième est synonyme de direction
Mon tout est une période de vie parfois difficile pour les jeunes.

- 2** Mon premier est le sigle des Nations Unies
Mon second est une saison
Mon troisième : autre définition du mot ville
Mon tout est un établissement, une institution d'enseignement supérieur.

- 3** Mon premier est une exception
Mon second, est le symbole chimique du nickel
Mon troisième est le symbole chimique du cuivre

- Mon quatrième est pronom personnel
Mon tout est une période de forte chaleur.

- 4** Mon premier jacasse
Mon second coupe
Mon troisième serre
Mon tout est bien agréable pour se rafraîchir en été.

- 5** Mon premier indique une possession
Mon second ne pleure pas
Mon troisième est une lettre indiquant la taille d'un vêtement
Mon quatrième est le symbole du tellure
Mon tout peut être frère ou père.

RÉPONSES CHARADES
1 - A - do - les - sens = Adolescence ; 2 - UN - hiver - cité = Université ; 3 - Cas - ni - cu - le = Canicule ; 4 - Fie - scie - noeud = Fische ; 5 - Ma - rie - S - Te = Maris.

DEVINETTES

Trouvez la ville française

- 1 - La plus méchante ?
- 2 - La préférée du Père Noël ?
- 3 - Où les gens sont peu fortunés ?
- 4 - Où les habitants possèdent beaucoup ?
- 5 - Où il y a des fuites ?
- 6 - Où les gens ne sont pas apprivoisés ?

RÉPONSES DEVINETTES
1 - Lyon (69), 2 - Rennes (35), 3 - Pauvre (89), 4 - Abondance (74), 5 - Percy (89), 6 - Les Sauvages (69).

sudoku proposé par F. Léonce FABREGOULE

Il y a 81 cases dans la grille formant 9 blocs de 9 cases. Le but du jeu est de compléter la grille avec les 9 premiers chiffres et en ne les utilisant qu'une seule fois dans chaque ligne, dans chaque bloc et dans chaque colonne.

	8		2	4				9
9	3	7			8			6
		3					9	1
	7	9		2		8	4	
2	1				3			
5			4			9	3	2
3				9	2		5	

Réponse au jeu

4	1	9	5	3	8	2	6	7
8	5	7	2	6	1	4	3	9
2	3	6	1	7	4	8	5	9
7	9	3	6	8	5	1	4	2
5	4	8	1	2	3	6	7	9
1	6	4	2	6	3	7	8	5
6	2	4	8	5	1	7	3	9
6			3	5	7	9	1	8
3				1	8	6	9	2



Plongeon interdit, risque de bosses !

Photo : F. Léonce FABREGOULE



Photo : © Dominique BERNE

Depuis le temps que le temps passe,
Les ponts se font et se défont ;
Passeurs de vie et de rencontres,
Tisseurs de liens entre les hommes.

Ils rêvent de l'entre ciel et terre,
Ils songent à traverser les mers,
Souvent ils sautent les rivières,
Et la nuit, arceaux de lumière.

Ils sont de pierres et de béton,
Fixés au ciel par des cordages,
Filins d'acier, câbles serrés,
Des balançoires enracinées !

F. Maurice GOUTAGNY